



WYCLEF JEAN

# LA VALEUR DES CHOSSES

ARTS

CINÉMA

BIÈRES

VINS

VOYAGES

PLEIN AIR

ARTS

*Musique*

LA FÊTE DU  
LAC SELON  
FRANK, SEB  
ET CCR

+

PLEIN AIR

*L'observation  
d'animaux*

L'ART D'ÊTRE  
INVISIBLE

+

BIÈRES

*Sur les routes  
du Québec*

ENTRE THÉÂTRE  
ET ALUMINIUM

+

VOYAGES

*Le  
Bourlingueur*

LES TOURISTES  
INVITÉS  
AU RESPECT

# PlacART

## EXPOSITIONS



—PHOTO SPECTRE MÉDIA, ANDRÉ VUILLEMIN

### EXPO

#### Symphonie de couleurs

Les Aquartistes sont un regroupement d'aquarellistes ayant eu l'artiste-peintre Pierre Jeanson comme professeur et qui ont décidé de consacrer une journée par semaine à se rencontrer pour pousser plus loin leurs

## VOUS VOULEZ VOIR?

apprentissages, partager leurs expériences, développer leurs compétences et faire évoluer leur pratique artistique. Les aquarellistes ont aussi comme objectif de présenter leurs œuvres au public pour obtenir sa rétroaction. Leur plus récente exposition collective est en quelque sorte le compte rendu de leur parcours. Les onze artistes participants sont Monique Boulanger, Lucie Bousquet, Rachel Chabot, Raymonde Clément, Lise Coté, Johanne Jolicoeur, Michèle Lamontagne, Normand Lauzier, Hélène Martel-Mercadier, Thérèse Touchette et Judith Tremblay. L'exposition peut être visitée du mardi au dimanche, de 9 h à 15 h, et jusqu'à 20 h lors des concerts et événements culturels.

Au pavillon J.-A.-Desève d'Orford Musique, dans les locaux voisins de la billetterie, jusqu'au 31 août.



—PHOTO SPECTRE MÉDIA, ANDRÉ VUILLEMIN



Johan Gass — PHOTO BROMPTON EN CONCERT

## Brompton concertant

Encore cet été, la Maison des arts et de la culture de Brompton sera l'hôte d'une série de concerts dominicaux gratuits au parc de la Rive. Premier rendez-vous le dimanche 14 juillet à midi, avec le trio Java, qui soulignera la fête nationale des Français avec un répertoire de circonstance. Le dimanche 28 juillet, cette fois à 20 h, ce sera au tour de Johan Gass de présenter *Libres et sauvages*, spectacle de métissage électrorock tribal. La prestation sera précédée d'une séance de yoga à 19 h. Finalement, le 11 août à midi, ce sera au tour des rythmes chauds du Ramon Virgil Latin Project. Nourriture en vente sur place les midis et prestations à l'intérieur de la MACB en cas de pluie. Apportez vos chaises de parterre.

STEVE BERGERON



La luthiste Madeleine Owen — PHOTO FOURNIE

## Luth et Léonard

C'est le dimanche 14 juillet à compter de 13 h qu'est prévue la désormais traditionnelle Journée de la famille du Festival Orford Musique, destinée aux enfants de 12 ans et moins. Au programme : maquillage, jeu-questionnaire, concert et ateliers d'initiation aux instruments de musique. Un autre atelier invitera les participants à découvrir leur propre créativité en s'inspirant des inventions et œuvres de Léonard de Vinci. Finalement, les enfants pourront assister à un concert interactif qui les plongera au cœur de l'âge d'or du luth, en compagnie de Madeleine Owen. Les enfants auront la chance de chanter en canon comme à la cour de France, de décoder d'anciennes partitions retrouvées au château d'Élisabeth 1<sup>re</sup> d'Angleterre et de découvrir les pièces favorites du roi Christian IV du Danemark. Toutes les activités sont gratuites, mais il faut obligatoirement réserver, au 819 843-3981, poste 232, car les places sont limitées. STEVE BERGERON

## RETAILLE D'ENTREVUE

**SHERBROOKE** — Même s'il se considère d'abord comme interprète, Marc-André Hamelin continue de cultiver le «loisir et le désir de créer», parallèlement à sa carrière de concertiste. S'il accepte la dénomination «pianiste compositeur», ses talents de créateur ont atteint une certaine renommée, puisque, depuis une dizaine d'années, on lui commande des œuvres.

«Je viens de terminer une pièce pour piano et deux violons, demandée par la directrice de la Société de récital de Vancouver [Leila Getz], parce qu'elle avait fait un rêve. Elle y a vu une pianiste jouer seule sur scène, puis un violoniste sortant des coulisses et se joignant à elle, puis un deuxième arrivant du fond de la salle. C'est exactement ce que j'ai écrit.»

«Ce désir de créer remonte à mes premières leçons de piano à 5 ans, souligne-t-il. Mon père était un excellent pianiste amateur, je voyais ses partitions et je voulais faire la même chose. J'ai commencé à gribouiller sur son papier à musique. Je n'ai jamais complètement arrêté. Et comme on devient compositeur en composant, j'ai réussi à produire, vers la fin de l'adolescence, quelque



—PHOTO SIM CANETTY-CLARKE

chose que les gens pourraient avoir envie d'écouter. Et ça me fascine encore.»

Marc-André Hamelin continue aussi d'explorer le répertoire moins connu, débusquant de petits bijoux que l'histoire n'a pas retenus. «Je trouve dommage que peu de musiciens le fassent, car c'est un peu comme une corde d'abondance. Plus on défriche, plus on s'aperçoit que le champ est infini.» STEVE BERGERON

Coupée au montage de l'entrevue du 5 juillet 2019.



## CHANSON DE CIRCONSTANCE

### RUBIK'S CUBE

#### Athlete

Black Swan (2009)

Vous ne devinez jamais de qui c'est le 75<sup>e</sup> anniversaire de naissance aujourd'hui : Ernő Rubik, l'architecte hongrois inventeur du célèbre cube Rubik. Saviez-vous d'ailleurs qu'il a créé dès 1974 ce célèbre casse-tête fortement associé aux années 1980 (c'est à cette époque qu'il a été commercialisé)? Imaginez-vous qu'il a mis un mois à le résoudre lui-même! Le succès est tel qu'encore aujourd'hui, il existe des tournois internationaux de rapidité pour résoudre le cube Rubik. Le record est détenu depuis novembre par le Chinois Yusheng Du (3,47 secondes). Évidemment, l'objet a fortement contaminé la culture populaire depuis 35 ans. Chez nous, il y a la défunte formation Bravofunken qui a lancé *Cœur Rubik* en 2011, où l'objet est comparé aux sentiments insolubles de l'être aimé. Le groupe rock britannique Athlete y va plutôt d'une analogie avec les questionnements intérieurs d'un jeune en perte de repères, nostalgique de la simplicité de l'enfance. STEVE BERGERON



## LES COWBOYS FRINGANTS

## L'intensité des festivals

ISABEL AUTHIER

La Voix de l'Est

**GRANBY — Pour clore en force son premier festival Soif de musique, ce samedi, la Ville de Cowansville a fait appel à l'énergie contagieuse des Cowboys Fringants qui, à l'époque du défunt festival Musique en vue, avait fracassé tous les records d'assistance. C'était en 2007, selon nos archives...**

« On a bien hâte, car ça fait un bout qu'on n'est pas allé à Cowansville. On espère que les gens qui nous aimaient avant vont revenir nous voir! » lance Karl Tremblay quand on lui rappelle ce fait historique.

L'idée de jouer devant un parterre vide ne devrait pas être un souci pour un groupe de la trempe des Cowboys, reconnu pour enflammer les foules. Ils ne tiennent pourtant rien pour acquis. « On est extrêmement chanceux d'arriver quelque part et qu'il y ait encore des gens à nos spectacles après 23 ans. Il y a des jeunes qui nous ont connus toute leur vie et qui viennent s'amuser avec leurs amis. En fait, on est rendus à trois générations, des grands-parents aux petits-enfants! On n'a pas changé notre recette et c'est sûrement la clé : les gens viennent nous voir pour faire la fête. »

Et pas seulement chez nous. Leur passage à Cowansville précèdera un court séjour en France et en Suisse, avant un retour au Québec pour prendre part au Festival du cochon de Sainte-Perpétue... Saprè changement de registre!

« C'est ce qu'on aime faire dans la vie, alors quand ça fait une semaine qu'on n'a pas joué, on a hâte! »

— Karl Tremblay

« On va en Europe depuis 2004, au moins une ou deux fois par année, mais on ne reste jamais très longtemps. On est allés en juin et on retourne quelques jours ce mois-ci. Notre stratégie, c'est quand on y est moins de cinq jours, on reste à l'heure du Québec. On se couche simplement au petit matin! » lance le musicien le plus sérieusement du monde.

## TATOUÉ FESTIVAL

Avec une aura aussi festive, on a tendance à davantage associer le quatuor aux grandes



Lors de leur passage à la Fête du lac des Nations l'été dernier, les Cowboys fringants (on voit ici Marie-Annick Lépine, Karl Tremblay et Jean-François Pauzé) avait donné une prestation sismique. Des prestations ici et en Europe, un spectacle leur rendant hommage, un album en préparation : les choses vont bien pour les quatre musiciens, qui n'ont rien perdu de leur énergie. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

manifestations en plein air. Groupe de festivals par excellence, les Cowboys Fringants?

« Pas nécessairement. Avec les années, on a plus de 130 chansons à notre actif. C'est juste qu'en festival, on est plus limité dans le temps — on fait environ 90 minutes, comparativement à deux heures et demie ou trois heures de *show* en salle —, alors on sert une enfilade de nos plus grands succès. C'est pour ça que les gens embarquent autant. C'est fédérateur. »

Et histoire de mettre le public encore plus de son bord, Karl Tremblay et sa *gang* n'hésitent jamais à improviser, en répondant à quelques demandes spéciales ou en faisant monter un spectateur sur scène, si l'ambiance s'y prête.

« Ce n'est pas rodé au quart de tour. On adore interagir avec le public, comme dans un gros party de famille. »

D'autant plus que les membres des Cowboys ont un peu ralenti la cadence ces dernières années, ce qui leur permet d'apprécier doucement chacune de leur réunion

sur scène. « C'est ce qu'on aime faire dans la vie, alors quand ça fait une semaine qu'on n'a pas joué, on a hâte! »

Ce samedi à Cowansville, Karl Tremblay et ses complices Jean-François Pauzé, Marie-Annick Lépine et Jérôme Dupras, seront accompagnés de trois autres musiciens pour maximiser l'expérience « festival ».

## UN ALBUM EN OCTOBRE

Les Cowboys achèvent par ailleurs la production de leur nouvel album, qui sera lancé le 4 octobre prochain. « On finit de le mixer », laisse entendre Karl Tremblay.

Il s'agira de leur dixième opus enregistré en studio et d'un quinzième en tout. Sans compter, ajoute le musicien, les deux albums parus au profit de la Fondation Cowboys Fringants, qui vient en aide à l'environnement.

Karl Tremblay décrit cette nouvelle offrande — dont le titre n'est pas encore choisi — comme « plutôt hétéroclite ». « Ça reste du Cowboys Fringants. C'est un mélange de chansons sociales, de chansons mélancoliques, de chansons

à personnages, de chansons drôles... comme un beau *melting-pot* d'émotions. »

« On n'a pas changé notre recette et c'est sûrement la clé : les gens viennent nous voir pour faire la fête. »

Avec ce nouvel album sous le bras, le groupe partira d'ailleurs en tournée dans l'Europe francophone, en mars 2020.

## JOYEUX CALVAIRE

Mais dans tout ce qui meuble leur vie ces temps-ci, c'est sans doute la grande première de *Joyeux calvaire* qui occupe le plus leur esprit. Le 17 juillet, à Trois-Rivières, les Cowboys Fringants assisteront au spectacle hommage *Joyeux Calvaire* que le Cirque du Soleil leur consacre tout l'été.

Étonnamment, ni lui ni ses partenaires ne savent à quoi

s'attendre. Ils découvriront le spectacle en même temps que tout le monde.

Karl Tremblay est bien conscient qu'il s'agit là d'un bel honneur pour une formation encore active dans le milieu. « Le fait qu'on est présents sur la scène musicale québécoise depuis plus de 20 ans et que les gens nous aiment a sûrement pesé dans la balance. Les rythmes et les goûts musicaux ont changé au fil des ans, mais il reste toujours les bons vieux Cowboys Fringants avec leurs bons vieux instruments! »

La formation a donné carte blanche aux concepteurs de *Joyeux Calvaire*. Reste maintenant à voir ce qu'ils en ont fait. « J'ai vraiment hâte. J'ai d'ailleurs invité pas mal de monde à la première. Je ne suis pas inquiet; c'est le Cirque du Soleil et ils ont l'habitude de faire de très belles choses. Je suis curieux de voir où ils vont aller, mais j'ai confiance », confie-t-il.

S'attend-il à un brin d'émotion? « On n'est pas nostalgiques, car on est encore actifs. Je le vois plus comme une rétrospective de nos 20 premières années de carrière. »

# ARTS.

WYCLEF JEAN

# EN FÊTE ET GRAVITÉ



STEVE BERGERON  
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le moins que l'on puisse dire, c'est que Wyclef Jean a développé un lien vraiment particulier avec le Québec dans

les dernières années. Surtout depuis deux ans, alors qu'il est sorti de Montréal et Québec pour présenter son spectacle à Saguenay, Saint-Jean-sur-Richelieu et au BeachClub de Pointe-Calumet... En plus de faire des apparitions à *Tout le monde en parle* et à *En direct de l'univers*, il a été invité au grand concert symphonique soulignant les 375 ans de Montréal, sur le mont Royal, en août 2017. La veille, il avait même donné une prestation surprise à la plaza Saint-Hubert, en compagnie de Mélanie Renaud et de Marie-Josée Lord.

Au tour de Sherbrooke d'accueillir l'Américain d'origine haïtienne en spectacle à la Fête du lac des Nations la semaine prochaine. La Tribune s'est entretenue avec lui de cette relation spéciale avec le public québécois, de l'album qu'il vient de lancer en collaboration avec de jeunes talents rencontrés dans les écoles américaines, de son engagement politique et de ce projet de disque en français toujours dans sa besace.

**D'OÙ PROVIENT CE RAP-PORT PRIVILÉGIÉ QUE TU ENTRETIENS DEPUIS MAINTENANT PLUSIEURS ANNÉES AVEC LE QUÉBEC?**

Il y a très longtemps, quand j'avais 17 ou 18 ans, mes parents nous emmenaient régulièrement à Montréal et au Québec, car nous avions à l'époque un groupe musical qui chantait dans les églises. Il y a donc une sorte de relation naturelle entre le Québec et moi, un peu comme Bob Marley et la Suisse. C'est une histoire de vibration. Quand je



— PHOTO LA PRESSE, ARCHIVES, ANDRÉ PICHETTE



— PHOTO LA PRESSE, ARCHIVES, ÉDOUARD PLANTE-FRÉHETTE

viens ici, je me sens à la maison. La musique, c'est une affaire d'amour et d'émotions, et lorsque je donne un spectacle au Québec, j'ai l'impression que le public et moi, nous ne faisons qu'un.

**À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE DE TA PRESTATION À SHERBROOKE?**

Ce sera une sorte d'« héritage ». Nous allons célébrer ensemble 30 ans de musique. C'est un moment très spécial pour moi, car j'aurai 50 ans le 17 octobre prochain. Ça veut dire beaucoup pour moi, parce que j'ai des cousins qui sont morts jeunes, victimes de la violence des rues. D'autres sont en prison. Dieu m'a aidé à me rendre

aussi loin et m'a permis de soutenir ma famille. Nous allons fêter ça. Je n'aurai jamais plus 49 ans, alors ce sera le *party* des 49 ans de Wyclef Jean juste avant qu'il en ait 50 (rires). Tout le monde pourra me chanter bonne fête (rires)!

**J'IMAGINE QUE LE PUBLIC D'ICI DEVIENT UN PEU FOU LORSQUE TU CHANTES EN FRANÇAIS, PAR EXEMPLE NE ME QUITTE PAS DE JACQUES BREL...**

Mon répertoire en français, ça me vient de ma mère, qui connaissait la chansonnette française. Ce que j'aime de ce répertoire, c'est qu'on ne peut échapper aux chansons d'amour. J'en mets souvent comme musique de fond, j'adore ça, et j'espère produire dans la prochaine année mon

premier album complètement en français. J'estime que je dois en laisser au moins un en héritage, ne serait-ce que pour les personnes qui ne parlent pas anglais. La réalité des Afro-Américains doit aussi être entendue en français. J'aimerais un disque de sept ou huit chansons qui racontent mon histoire. J'ai déjà une petite idée pour certaines. Disons que je vois un album dont la moitié serait des interprétations de pièces avec lesquelles j'ai grandi et qui m'ont inspiré, dont *Ne me quitte pas*, et le reste se composerait de chansons originales que j'écrirais sur mon piano.

**POUR TON PLUS RÉCENT OPUS PARU EN MARS DERNIER, WYCLEF GOES BACK TO SCHOOL VOL. 1, TU AS VISITÉ PLUSIEURS ÉCOLES AMÉRICAINES,**

## RENCONTRÉ DES JEUNES ET RÉALISÉ LES PIÈCES DU DISQUE AVEC EUX. QUEL ÉTAIT TON OBJECTIF AVEC CETTE TOURNÉE DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS?

Mes projets qui s'intitulent *Wyclef Goes Back to...* sont des projets de valorisation. L'inten-



avec ces jeunes que personne n'avait jamais entendus auparavant. En fait, ce sont trois millions d'écoutes que nous avons eues en trois jours sur Spotify. Prends la pièce *Demons Enjoy*, avec Moira Mack et Jeremy Torres. Aujourd'hui, Jeremy a été remarqué par le producteur Clive Davis. Dans le fond, j'ai essayé de créer une liste de lecture du point de vue d'un producteur.

## IL Y A AUSSI SUR CET ALBUM UNE CHANSON INTITULÉE BABA, DANS LAQUELLE TU RELATES NOTAMMENT LE TEST D'ADN QUE TU AS PASSÉ POUR CONNAÎTRE TES ORIGINES ET QUI A RÉVÉLÉ QUE TU ÉTAIS À 100 POUR CENT DE RACINES NIGÉRIANES. EN AVRIL DERNIER, TU DISAIS DANS UNE ENTREVUE QU'IL EST TEMPS D'AVOIR UNE VÉRITABLE CONVERSATION SUR LA RACE. OÙ EN EST TA RÉFLEXION PAR RAPPORT À LA SITUATION DES AFRO-AMÉRICAINS?

C'est toujours la même chose, c'est-à-dire la situation des réfugiés. La raison pour laquelle j'ai appelé mon groupe *Fugees* (diminutif de *refugees*), c'est pour tourner en positif un état considéré d'emblée comme négatif. J'ai de la parenté qui a tenté de partir d'Haïti et qui est morte sur les plages de Cuba. Aujourd'hui, en 2019, les politiques que nous avons aux États-Unis ne protègent plus les personnes noires ou latino-américaines. Oui, nous avons obtenu une certaine égalité des droits, mais la nouvelle forme d'esclavage moderne est le système carcéral. Alors oui, il est toujours important de s'en parler. Le président Obama a d'ailleurs

tion cette fois-ci était musicale. J'ai choisi des étudiants provenant de différents programmes de musique, des jeunes dont on n'aurait probablement jamais entendu parler autrement, parce que les compagnies de disques sont devenues paresseuses. Tout est régi par les données maintenant (*data-driven*). On fait signer des contrats aux artistes qui ont déjà 50 millions de visionnements en ligne. Mais il y a des talents à découvrir qui n'auront jamais ces 50 millions de visionnements. Et cela met de côté le rôle du producteur. Sur *Wyclef Goes Back to School*, 90 pour cent de ce que tu entends vient de ces étudiants de partout au pays. J'ai seulement créé un concept de base musical, je leur ai envoyé et ils ont écrit à partir de ça (pour moi, l'écriture de chansons, c'est ça, l'avenir). Mon pari, c'était qu'en trois jours, nous atteignons un million d'écoutes



— PHOTO LA PRESSE, ARCHIVES, OLIVIER JEAN



Le 18 août 2017, Wyclef Jean a donné une prestation surprise à la Plaza Saint-Hubert de Montréal, en compagnie de Mélanie Renaud et de Marie-Josée Lord. — PHOTO LA PRESSE, ARCHIVES, BERNARD BRAULT

amorcé cette conversation, mais les politiques judiciaires et carcérales restent très dures.

## LORS DE TON PASSAGE À TOUT LE MONDE EN PARLE, TU AS DIT QUE TU LAISSAIS 100 JOURS AU NOUVEAU PRÉSIDENT D'HAÏTI JOVENEL MOÏSE POUR FAIRE SES PREUVES. QU'EN EST-IL DEUX ANS ET DEMI PLUS TARD?

Je trouve que ses politiques sont



faibles. Pour qu'un pays puisse avancer, il faut une liberté économique, donc des échanges commerciaux. Il faut montrer au reste du monde que Haïti a les capacités et la discipline pour y arriver. C'est ce que j'attendais de lui. Ce président est pourtant un homme d'affaires. Je lui ai donné 100 jours parce qu'aujourd'hui, un président n'a guère plus que quatre années pour espérer changer les choses. C'est très peu de temps pour léguer quelque chose. Quand on me demande ce qu'Obama a réussi à faire, je pense tout de suite à l'Obama-care. C'est une réalisation pour laquelle il était vraiment sensible et passionné.

## PEUX-TU NOUS PARLER DU FILM D'ANIMATION QUI SERA RÉALISÉ PAR NETFLIX SUR TON ENFANCE À HAÏTI?

Lorsque Netflix m'a proposé ça, je me suis demandé quelle était la partie la plus intéressante de ma vie, et j'ai pensé à mes dix

premières années, parce que, justement, elles ne sont pas seulement la mienne, mais celles de n'importe quel enfant né à Haïti. Je voulais montrer comment on pouvait s'extirper de la pauvreté grâce à l'imagination. Je suis très excité par l'idée de faire voir mon pays d'origine sous un éclairage positif, mais aussi par la place que la musique y tiendra, depuis celle de mon village, avec bien sûr toutes les émotions vécues quand je suis arrivé aux États-Unis, puis lorsque je suis retourné à Haïti. Tout le monde, surveillez donc la sortie du *Prince de Port-au-Prince!*

## Vous voulez y aller?

Wyclef Jean

Mercredi 17 juillet, 22 h 30  
Grande Scène Loto-Québec  
Fête du lac des Nations  
Entrée : 20 \$ (adolescents : 15 \$) ou passeport

# Un dernier tour de piste pour CCR

STÉPHANE BOUCHARD  
Le Quotidien

L'occasion qui leur est offerte la semaine prochaine : la formation, qui comprend deux membres originaux de Creedence Clearwater Revival, soit le bassiste Stu Cook et le batteur Doug Clifford, fait sa tournée d'adieu au Québec.

SAGUENAY — Les amateurs de Creedence Clearwater Revisited (CCR) devront profiter de



Composé de Kurt Griffey, Dan McGuinness, les musiciens originaux Stu Cook et Doug Clifford, de même que Steve Gunner, Creedence Clearwater Revisited sera en spectacle le 18 juillet à Saguenay et le 20 juillet à Sherbrooke, à l'occasion d'une tournée d'adieu. — PHOTO FOURNIE

LES  
CONCERTS  
DE LA CITÉ

819 565-5656  
concertsdelacite.ca

SPECTACLES  
GRATUITS

## À venir aux Concerts de la Cité

### PLACE DE LA CITÉ (derrière le palais de justice)

17 juillet, 12 h 15 – OR ET GREMAT  
17 juillet, 19 h – MICHEL PAGLIARO  
18 juillet, 12 h 15 – RATON LOVER  
18 juillet, 20 h – RAMON CHICHARRON  
19 juillet, 12 h 15 – \$HANTALLE & JERRY (Théâtre de rue)



Michel  
Pagliaro

### CARRÉ-STRATHCONA (face à l'hôtel de ville)

18 juillet, 17 h 30 – MÉLANE  
19 juillet, 17 h 30 – LES BOUCHES BÉES  
20 juillet, 17 h 30 – LA FINALE DE SLAM DU TREMPLIN



Les Bouches  
Bées

Ses deux derniers concerts dans la belle province seront le jeudi 18 juillet dans le cadre du Festival des bières du monde de Saguenay et le samedi 20 juillet à Sherbrooke, lors de la Fête du lac des Nations.

CCR devrait lancer les festivités du Festival des bières du monde en beauté. Lors de leur dernier passage au Saguenay, il y a maintenant 12 ans, les vieux routiers du rock avaient attiré environ 6000 personnes au carré Davis, dans le centre-ville d'Arvida. C'est aussi eux qui possèdent le record de la plus grosse foule à la Fête du lac des Nations. Ils y sont devenus le groupe chouchou, en quelque sorte.

Dans une entrevue réalisée par courriel, Stu Cook résume simplement la soirée : « Ce sera tout CCR, toute la nuit ».

Le quintette est complété par le chanteur et guitariste Dan McGuinness, le multi-instrumentiste Steve Gunner et le guitariste Kurt Griffey. Il reprend avec enthousiasme les plus grands succès de CCR composés dans les années 1960 et 1970, comme *Hey*

*Tonight*, *Green River* et *Up around the Bend*.

Le groupe se plaît à jouer devant des foules de taille moyenne et sur des plus petites scènes. « Je n'aime pas les scènes géantes. Le groupe joue mieux quand nous sommes rapprochés », raconte le musicien.

#### TOURNER LA PAGE

Une page se tournera pour eux dans les prochains mois. Stu Cook affirme ressentir des émotions douces amères, alors qu'il s'apprête à quitter la scène.

« Nous nous ennuyons de jouer, c'est certain, mais nous sommes impatients de passer plus de temps avec nos familles et de nous consacrer à nos passe-temps. Nos vies personnelles ont été mises sur pause pendant plusieurs années », écrit le bassiste de CCR.

Le groupe ne réalise pas encore totalement ce qu'il est en train de faire. Même s'ils visitent chacune des villes dans laquelle il se produit pour une dernière fois, les membres de CCR se concentrent encore sur la qualité de leur prestation.

« Chaque concert est une œuvre

d'art en soi. Notre objectif est de jouer, chaque soir, nos chansons du mieux que l'on peut. Plus nous approcherons de la dernière, plus les spectacles seront significatifs et plus nous ressentirons le poids de notre décision », indique Stu Cook, un peu nostalgique tout de même.

L'homme qui approche de son 74<sup>e</sup> anniversaire prendra un peu de temps pour lui une fois qu'il aura accroché sa basse pour de bon. « Je compte faire un peu plus de plongée sous-marine, écrire un livre, faire quelques séances en studio avec mes amis seulement pour le plaisir, et me consacrer à tout ce qui me semble intéressant! »

#### Vous voulez y aller?

Creedence Clearwater  
Revival

Samedi 20 juillet, 22 h 30  
Grande Scène Loto-Québec  
Fête du lac des Nations

Entrée : 20 \$ (adolescents :  
15 \$) ou passeport

## Sébastien Plante savoureuse

STEVE BERGERON  
steve.bergeron@atribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un des secrets de la longévité des Respectables, révèle Sébastien Plante, c'est l'espace que chacun s'est donné pour réaliser ses propres projets. Dans son cas, cette aventure parallèle est un spectacle en solo, Seb's Music Shop, dans lequel le chanteur fait davantage ressortir son côté blues.

« C'est une formule homme-orchestre, avec laquelle je me vautre vraiment dans le vieux blues *vintage*, le delta blues [nommé ainsi parce qu'il a pris naissance dans le delta du Mississippi] et les débuts du rock'n'roll. Ça part de Robert Johnson jusqu'à Chuck Berry, et selon les soirs ou les circonstances, je pousse quelques vieilles chansons qui ont influencé ma carrière musicale, comme celles de Bob Dylan, les Stones et les Beatles. J'ai d'ailleurs eu l'honneur d'aller jouer

au Festival international de Louisiane le printemps dernier avec ce projet. »

Sébastien Plante a même mis sur sa page Facebook une vidéo où on le voit jouer en pleine rue, à Lafayette, entouré de gens qui l'écoutent, dansent ou le filment avec leur cellulaire. « J'en ai profité pour faire un petit *roadtrip* jusque là-bas. Ça a été *ben l'fun* », résume celui qui a également lancé un album en décembre 2018... et à qui le rôle de simple interprète convient très bien.

# Frank Custeau dans la cour des grands

CATHERINE BROUSSEAU-CARNEVALE  
cbrousseau@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Frank Custeau n'en est pas à sa première fois à la Fête du lac des Nations. En plus d'avoir assisté à plusieurs spectacles dans le passé, il a travaillé dans les coulisses, en tant que cuisinier dans l'équipe technique. Cette fois, c'est bel et bien lui qui sera sur la scène du Bistro SAQ le 17 juillet, pour y présenter son premier album solo. *Départ d'août*.

« C'est un peu la consécration sherbrookoise de jouer à la Fête du lac. C'est très excitant! Je vais être dans une journée de fou en plus : Galaxie, Wyclef Jean et Daniel Boucher. Je me sens petit dans mes shorts. J'ai un peu le syndrome de l'imposteur », avoue l'artiste, qui peine encore à croire qu'il sera de la partie.

Ceux qui connaissent Frank Custeau savent que l'album *Départ d'août*, sorti en 2018, est issu d'épreuves difficiles. La séparation du groupe Les Conards à l'orange, le départ d'une amoureuse et le décès de son père l'ont mené à sa carrière solo et du même coup lui ont donné l'inspiration pour cet album.

Remis de ses émotions, il prend plaisir à le présenter sur scène.

« Ça a été cathartique de faire cet album-là. À la fin, c'était très thérapeutique. Je ne prends pas d'antidépresseur, mais une chance que j'ai ce canal qu'est la musique pour faire sortir les questions existentielles et les angoisses. Sinon, j'aurais un problème. Maintenant, quand je joue cet album sur scène, je n'en retire que du positif. »

Celui qui éprouve un amour inconditionnel pour la musique promet aux Sherbrookoises qu'ils vivront des montagnes russes d'émotions. Chose certaine, il



Frank Custeau sera à la Fête du lac des Nations le 17 juillet pour y jouer les chansons de son album *Départ d'août*. — SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

s'engage à livrer un spectacle authentique.

« Il n'y aura rien de grandiose, pas de feux d'artifice ni de mise en scène. On est juste cinq gars qui font des chansons et qui ont du plaisir à le faire, souligne-t-il sans prétention. C'est un spectacle qui peut être festif comme il peut être touchant. On va aller dans des zones un peu plus sombres. On va vivre des émotions. J'ai envie qu'on rie et qu'on pleure! »

Frank Custeau sera par ailleurs accompagné de Luc Bélisle jr à la batterie, David Veilleux-Murray à la guitare, Olivier Hamel à la guitare basse et Andy Bourgeois au piano.

## UN NOUVEAU DÉPART

Pour sa carrière solo, Frank Custeau a donc décidé de délaisser le punk, un genre musical qu'il pratiquait depuis 15 ans avec Les Conards à l'orange, pour aller vers quelque chose d'un peu plus doux.

Bien que la séparation du groupe

### Vous voulez y aller?

**Frank Custeau**

Mercredi 17 juillet, 18 h

Bistro SAQ

Fête du lac des Nations

Entrée : 20 \$ (adolescents : 15 \$) ou passeport

### Vous voulez y aller?

**Seb's Music Shop**

Jeudi 18 juillet, 18 h

Bistro SAQ

Fête du lac des Nations

Entrée : 20 \$ (étudiants : 15 \$) ou passeport

fut désolante pour plusieurs adeptes de leur musique, c'était le début d'une nouvelle aventure pour Frank Custeau. Depuis l'âge de neuf ans, il n'a qu'une ambition : faire de la

musique.

« Ça fait partie de mon identité. C'est ce que je fais dans la vie. Ce n'est pas mon principal gagne-pain, mais ça ne me dérange pas tant que ça. »

www.pavillonarts.qc.ca  
116 rue Wellington, Coaticook  
819-849-6371

**Pavillon**  
des arts et de la culture  
Coaticook

 Jean-Thomas Jobin 29 juin	 Ben & Jarrod 20 sept
 Roxane Bruneau 27 sept	 Andréanne A. Malette 4 oct

Coaticook  
Desjardins Caisse des Verts-Sommets de l'Estrie  
CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec Québec  
laTribune  
CIGN FM 96,7  
Canadian Heritage Patrimoine canadien

0001131

UNE COMÉDIE ACROBATIQUE DÉJANTÉE

**CIRQUE ÉLOIZE**

**SALOON**

PRÉSENTÉ PAR **Desjardins**

**VENDREDI 23 AOÛT 2019 | 20 H**

FORFAIT FAMILLE DISPONIBLE

**819 820-1000 | CENTRECULTUREL.CA**

concessionnaire autorisé ROGERS. Desjardins Centre culturel

0005766

## le solo



Sébastien Plante — ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

« C'est d'ailleurs comme ça aussi avec les Respectables : on assume pleinement qu'on ne réinvente pas la roue, qu'il y a des influences dans notre musique, et on continue dans cette facture plus rock classique, en touchant le reggae et le blues. Avec le Seb's Music Shop, je souhaite simplement faire ça à ma manière et avec mon auditoire, exposer cette musique qui est devenue une forme de musique classique. Quand un jeune me demande c'était quoi, telle *toune*, et que je le vois tout de suite

la chercher sur Google, je trouve ça vraiment plaisant. »

## LUC DE LAROCHELLIÈRE

## RETOUR EN AMÈRE AMÉRICA

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

QUÉBEC — Luc de Larochellière conserve un souvenir mémorable de sa dernière présence au Festival d'été. C'était le soir du 11 juillet 2015. Au parc de la Francophonie, le chanteur venait de lancer les dernières notes de *Cash City* lorsqu'un furieux orage a éclaté, entraînant l'annulation un peu plus tard, à quelques centaines de mètres de là, du spectacle des Foo Fighters. L'image de Dave Grohl, aussi déchaîné que les éléments, assis sur son trône, la

jambe dans le plâtre, est passée à l'histoire du festival.

« Cette année, on ne court pas de risques, on va jouer à l'intérieur... », lance l'auteur-compositeur-interprète au sujet de son passage, dimanche, à L'Impérial.

Pour lui, il s'agit d'une septième ou huitième participation au FEQ. Il a perdu le compte. « Les années avant 2000 ont été des années fastes pour moi, je suis venu pas mal souvent. Je me souviens d'être venu chanter avec Isabelle Boulay pour un *show* country et pour l'hommage à Richard Desjardins. »



Luc de Larochellière propose un spectacle axé uniquement autour de son premier album *Amère Amère*, paru en 1988. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

— M — B — Musée national  
— N — A — des beaux-arts  
— Q — Q — du Québec  
Québec



Miró

à Majorque Un esprit libre  
30 mai – 8 septembre 2019

présentée par  
Desjardins

Miró mallorca Québec Ville de Québec  
Québec Desjardins Hilton CAPITALES MEDIAS

Joan Miró, Sans titre, 1978 (détail). Huile sur toile, 92 x 73 cm, Fundació Pilar i Joan Miró a Mallorca (FRJM-50) © Successió Miró / SOCAN, Montréal / ADAGP, Paris (2019)

mnbaq.org

Pour ce retour dans la capitale, De Larochellière a choisi de jouer la carte de la nostalgie, en hommage à son premier album, *Amère Amère*, paru en 1988. Disparue du marché depuis une quinzaine d'années, cette pièce marquante de son répertoire a été rééditée l'automne dernier en disque compact et en vinyle.

« J'ai reformé le *band* de l'époque, celui-là même avec qui j'étais parti en tournée, avec le même *setlist*. C'est vraiment un *show* anniversaire. Il n'y aura pas de nouvelles chansons. Il n'y aura rien en bas de 25 ans. » L'artiste promet aussi quelques invités spéciaux, dont François Pérusse. « Il était bassiste à l'époque. Il va venir faire un p'tit coucou au monde de Québec. »

« J'avais 22 ans quand j'ai fait cet album, poursuit-il. L'essentiel de ce que j'avais à dire s'est exprimé dans ce premier disque. Ça a été la base de ma carrière et d'une certaine vision du monde que j'ai continué à élaborer d'album en album. »

## DISCOURS ENGAGÉ

« J'étais un jeune homme sérieux dans le temps, je dirais que je le suis probablement moins aujourd'hui », lance celui qui, tout au long de sa carrière, a toujours tenu un discours engagé. Inégalités sociales, dérives du capitalisme, politiciens corrompus, autant de thèmes qui ont nourri son œuvre. « *Moi, j'suis né du bon bord / Du bord où y a pas d' guerre / Là où on peut encore / Camoufler la misère* », dénonçait-il dans *Amère*

*Amère*, avec une vidéo où le café prenait valeur de symbole de l'exploitation des pays pauvres.

« On me dit souvent que c'est un album qui reste d'actualité. C'est à la fois heureux et malheureux. Ça prouve la grande inefficacité des chansons à changer le monde... » glisse-t-il, un brin cynique. On n'a qu'à relire Platon ou Aristote pour se rendre compte qu'eux aussi sont encore d'actualité. La nature humaine est constamment en train d'avancer et de reculer. »

Plus tard, une chanson comme *Cash City* annonçait la venue d'une société obsédée par le consumérisme, l'argent et les apparences. « *Tout l'monde a des idées empruntées à la télé / Tout l'monde a ses coutumes chacun à son costume / Tout l'monde veut que tout l'monde l'aime mais personne n'aime tout l'monde.* »

« Cette chanson est encore plus d'actualité qu'elle l'était à l'époque. On commence à voir la dégringolade. On est dans un système qui repose sur une croissance qu'on veut se voir poursuivre à l'infini. On est en train de constater que ça ne peut plus continuer. On empile les blocs, mais on sent qu'ils vont tomber. »

Son plus récent album, son onzième, *Autre Monde*, poursuit dans cette veine de dénonciation à la Michael Moore, avec sa chanson *Suicide américain* où il aborde une Amérique « qui a retourné ses armes à feu contre elle-même ».

## SUR LA PLAGES DU JOUR J

Aussi pacifique soit-il, le chanteur n'a toutefois pas hésité à accepter l'offre de participer aux cérémonies du 75<sup>e</sup> anniversaire du débarquement de Normandie, le mois dernier, à Courseulles-sur-Mer. Un « très grand honneur » et un intense moment d'émotion, où il a interprété *Beauté perdue*, avec dans son dos, la plage et, devant lui, les derniers survivants de cette triste page de l'histoire.

« Quand mon gérant m'a appelé pour m'informer de la proposition, c'était le 1<sup>er</sup> avril, j'ai cru à une blague. On avait pensé à moi pour une chanson en particulier, *Beauté perdue*. Je m'attendais à ce qu'on me demande *Si fragile*, qui est souvent demandée en pareil contexte. Je crois que c'était un très bon choix. Ça a été un comme un cadeau de faire cette chanson. »

« Je ne suis pas militariste dans la vie, poursuit-il, mais j'ai un grand respect pour les gens qui ont donné leur vie afin qu'on puisse vivre dans un monde libre. On vit dans une époque où les idées qui ont mené à ces grandes guerres sont de retour, mais on a oublié que ces idées nous avaient menés à l'horreur. »

Luc De Larochellière sera en spectacle au Festival d'été de Québec, le 14 juillet, à 21 h 10, à L'Impérial. Antoine Corriveau le précède sur la scène à 20 h.

## MARJO

# CELLE QUI VA... ENCORE

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

**QUÉBEC — À l'orée de ses 66 ans, le mois prochain, Marjo n'a pas perdu le feu sacré. La rockeuse consacre une bonne partie de son été à courir les festivals, enthousiaste de voir qu'elle est plus que jamais réclamée sur les scènes. « La demande est là, je refuse plein d'invitations. »**

Cette semaine, c'est sur les Plaines, et deux fois plutôt qu'une, qu'elle s'est produite. D'abord pour *Rendez-vous doux*, hommage à l'album de son regretté ami Gerry Boulet, puis, en seconde partie, pour le méga spectacle d'Éric Lapointe. Ceux qui l'ont ratée pourront se reprendre le 20 juillet, dans le cadre du Festif! de Baie-Saint-Paul.

« J'avais dit non à Éric au début, puis que j'avais accepté d'être au *show* de Justin [Boulet, le fils de Gerry], raconte-t-elle. Je ne voulais pas jouer dans les pattes de Gerry, je voulais être honnête. Je ne voulais pas faire deux *shows* le même soir. Finalement, son gérant m'a rappelé et j'ai fini par accepter. »

Interprète d'une longue liste de succès — qu'on pense seulement à *Provocante*, *Y a des matins*, *Chats sauvages*, *Doux* et *Bohémienne* — Marjo, née Marjolène Morin, s'occupe elle-même de sa carrière depuis 2014, ce qui lui permet de mieux gérer son agenda, sans pression indue.

« Je n'ai pas de gérant, je gère ma *business* de A à Z. J'ai ramassé tout ce qui m'appartenait, le catalogue de Marjo et celui de Corbeau. Quand je ne suis pas sur une scène, je suis dans mon bureau, toujours en train de travailler ou de me reposer de mon *show* de la veille qui m'a jetée à terre... » lance-t-elle en riant.

Car, bien entendu, courir les scènes dans la soixantaine n'a plus rien à voir avec la façon de le faire dans ses folles années, l'adrénaline dans le plancher.

Marjo avoue se donner à fond, au mieux que lui permet son âge. Elle veut surtout éviter de tomber du haut d'une caisse de son ou de la scène, comme c'est arrivé il y a une douzaine d'années, à Jonquière.

« Je n'ai pas de gérant, je gère ma *business* de A à Z. »

— Marjo

« Maintenant, je demande qu'on mette sur le bord de la scène un ruban adhésif blanc qui, sous la lumière, devient phosphorescent. J'ai tendance à m'avancer trop près pour tendre la main au public. C'est ça qui m'avait fait tomber. J'essaie de faire attention, mais je reste une acrobate, tu peux pas changer la fille. »

« Comme chanteuse de 65 ans, je ne peux plus faire trois, quatre *shows* en ligne comme avant, poursuit-elle. Oublie ça rendue à mon âge. J'en fais une soixantaine par année. Je fais de mon mieux pour être présente où je peux. C'est pas tellement la scène qui tue que la route et les voyages. »

## D'UNE TRISTESSE...

L'idée de produire un nouvel album — son dernier en solo, *Turquoise*, remonte à 2005 — n'est nullement dans ses projets, elle qui avoue « ne plus avoir aucune motivation pour l'écriture ». Le temps réclamé pour s'acquitter de cette tâche lui pèserait trop. La situation qui prévaut dans l'écosystème musical la freine aussi. Elle se désolé de voir le *streaming* prendre toute la place, les ventes de CD périlcliter, les radios commerciales jouer encore et toujours les mêmes chansons.

« C'est d'une tristesse, je ne comprends rien. Comment font les artistes pour survivre, comment ils font? Câlène de bine, ça s'en va où, ce métier-là? J'admire ceux qui continuent à *fighter*, les



Pour Marjo, courir les scènes dans la soixantaine n'a plus rien à voir avec la façon de le faire dans ses folles années, l'adrénaline dans le plancher. Mais la chanteuse se donne toujours à fond, au mieux que lui permet son âge. — PHOTO: THEQUE LE SOLEIL

Ariane Moffatt, Louis-Jean Cormier, Safia Nolin. »

Et Marjo de s'en prendre par la bande à l'omniprésence de la langue de Madonna chez nos jeunes artistes. « À *La voix*, comment ça se fait qu'ils chantent tous en anglais? Ça me tue. C'est quoi, ce jeu-là? Vouloir devenir un artiste international? »

« Quand je ne suis pas sur une scène, je suis dans mon bureau, toujours en train de travailler ou de me reposer de mon *show* de la veille qui m'a jetée à terre... »

Chose certaine, les jeunes chanteuses rock de sa trempe, qui se donnent à 110 %, ne sont pas légion, constate-t-elle. « Y'en as-tu? Nomme-moi z'en. Y'en a pas. »

Et comptez sur Marjo pour tenir le flambeau encore bien haut. « Je suis en super *shape*. Je ne fais plus aucun abus. Quand mon corps va me dire : « Morin, c'est assez », j'espère être assez intelligente pour faire [bruit de sifflet pour dire qu'on s'en va]... »

Marjo sera en spectacle au Festif! de Baie-Saint-Paul, le 20 juillet, en compagnie des Trois Accords et d'Alex Burger.

QUÉBÉCOISSE CHANTE  
**STARMANIA**  
CONCERT - HOMMAGE  
40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'OPÉRA ROCK DE  
MICHEL BERGER ET LUC PLAMONDON

DE RETOUR À SHERBROOKE | PLACE NIKITOTEK  
DU 11 JUILLET  
AU 17 AOÛT

1 844 888-1001

qichantestarmania.com

PRODUCTIONS  
LE FLORAL  
HÔTEL

## SANS PRESSION

## LES 20 ANS D'UN ALBUM MARQUANT

GENEVIÈVE BOUCHARD  
gbouchard@lesoleil.com

QUÉBEC — Il y a 20 ans paraissait l'album *514-50 dans mon réseau* de Sans Pression. L'un rapping en joual, l'autre en créole, S.P. (Kamenga Mbikay) et Tikid (Jean-Philippe Guillaume) allaient sans le savoir marquer la jeune histoire du hip-hop d'ici en amenant la rue dans leurs vers et leurs rimes. Alors qu'ils viennent de célébrer leur anniversaire lors d'un grand spectacle aux Francos de Montréal et qu'ils s'apprêtent à agir à titre de doyens de la première journée 100 % rap québécois du Festival d'été de Québec (FEQ), *Le Soleil* a pris des nouvelles des deux artistes.

**ÇA VOUS FAIT QUOI DE SOULIGNER LES 20 ANS DE L'ALBUM 514-50 DANS MON RÉSEAU?**

**S.P.** Quand on l'a fait au début, je ne sais même pas si on pensait faire de la musique toutes ces années-là. De voir que l'album a traversé les époques et qu'on peut encore faire ces chansons-là qui datent de 20 ans et que les gens sont encore réceptifs, c'est juste un honneur. C'était un peu nouveau au Québec. Même de rapper avec l'accent joual. On est dans les premiers à l'avoir fait. C'était un test... Et le test a donné de bons résultats. Dans le temps, de vendre 35 000 albums sans médias, c'était quasiment un miracle.

**Tikid** Ce n'est pas donné à tout le monde de fêter 20 ans de carrière. Il y a des artistes qui ont investi beaucoup, qui ont sacrifié famille, travail et confort et qui ne fêteront jamais leurs 20 ans. En étant un artiste qui rappe en créole, c'est doublement gratifiant. Je sens que j'ai accompli quelque chose pour ma communauté, dans l'industrie musicale du Québec, pour les Haïtiens, pour la relève. J'ai l'impression qu'il y a un suivi avec la relève du rap créole. Je passe le flambeau et j'ai l'impression que je dois mettre ça à l'avant-plan.

**VOUS ÊTES SOUVENT CITÉS COMME DES PIONNIERS DU RAP QUÉBÉCOIS. ASSU- MEZ-VOUS CE RÔLE?**



Avec la sortie il y a 20 ans de *514-50 dans mon réseau*, S.P. et Tikid sont honorés de voir que l'album a traversé les époques et que les gens sont encore réceptifs. — PHOTOLA PRESSE, ARCHIVES, ANDRÉ PICHETTE

**S.P.** Je l'assume dans un sens. Je sais qu'on fait partie du cassette quand on parle du hip-hop québécois. C'est une fierté, je suis content de l'avoir fait. Mais il y a aussi du monde qui m'a inspiré à le faire. Je pense à KCLMNOP et à d'autres rappers. Même Dubmatique... Même s'ils rapaient avec l'accent plus français. Juste de voir qu'ils habitaient ici et qu'ils étaient capables de vendre 100 000 albums. Ça m'a ouvert les yeux et ça m'a peut-être donné le courage d'aller au bout. Tout le monde a contribué à sa façon. Je pense que Sans Pression, ça a juste donné confiance à beaucoup de jeunes pour faire du rap avec leur identité et ne pas copier les Français ni les Américains. De le faire en représentant le Québec.

**Tikid** Je ne crois pas. Je suis un gars de terrain. Je ne le vois pas parce que c'est une passion pour moi. Je le fais parce que j'aime ça. J'aime faire de la musique et j'aime m'impliquer dans la communauté et me fixer des buts.

L'album qu'on a fait, on ne l'a pas fait pour faire un album. Nous, on faisait de la musique. On ne se donnait pas vraiment de concept ni de but. C'est un album qui a été fait musicalement avec de l'émotion. C'étaient deux *chums* qui s'amusaient.

**QUELLE ÉTAIT L'IMPORTANCE DU MESSAGE QUE VOUS PORTIEZ SUR 514-50 DANS MON RÉSEAU?**

**S.P.** J'ai toujours voulu aider le monde avec ma musique. Mais en même temps, la musique a toujours été quelque chose d'un peu thérapeutique pour moi. J'ai toujours eu de la misère à m'exprimer, à part quand j'écrivais. C'étaient des choses que je vivais et que j'avais besoin de dire, comme le racisme, par exemple. Je n'ai jamais vraiment glorifié la rue ou n'importe quoi que j'aurais fait dans la rue pour survivre. J'ai toujours montré le bon côté et le mauvais côté.

**TIKID** Pour nous, c'était juste

normal de raconter notre vie de rue en étant des jeunes de minorité visible et en restant à Saint-Bruno, en plus. On avait plusieurs combats et on parlait de loin. Déjà parce qu'on était sur la Rive-Sud et non à Montréal. Et en plus, je rappa en créole. Mais, c'est ça en même temps qui apportait un contrepoids sur la balance et qui amenait une différence, une diversité et une originalité qui n'existaient pas dans l'industrie.

**S.P.** Les Québécois ont adoré ça. Qu'on aille à Coaticook ou à Baie-Comeau, à Rouyn-Noranda ou à Chicoutimi, tout le monde chantait les paroles en créole avec Tikid, même s'ils ne comprenaient pas. C'est comme quand les gens écoutent du reggaeton aujourd'hui et qu'ils chantent les paroles de Nicky Jam sans savoir ce qu'ils disent.

**QUEL REGARD POSEZ-VOUS SUR LA SCÈNE RAP QUÉBÉCOISE ACTUELLE?**

**TIKID** Je pose un regard très positif. Quand je regarde Loud qui a fait le Centre Bell deux fois, quand je regarde Souldia qui est en train de fracasser la France ou Fouki qui est la nouvelle coqueluche du rap avec un nouveau style... Ce n'est que du positif. Tu vois qu'on est en train de créer notre place et que l'industrie du Québec ne peut plus fonctionner sans le rap. Les festivals, les shows, ils sont obligés de le mettre de l'avant.

**S.P.** Des fois, ça prend du temps avant que l'industrie suive. J'adore ce que Loud fait en ce moment. Ça ouvre les yeux à toute l'industrie. La scène se porte bien. On ne sera jamais les États-Unis ni la France. Mais je pense que les rappers d'ici le font vraiment avec cœur.

Sans Pression se produira à la place George-V le 13 juillet à 18 h, lors du spécial rap québécois du FEQ. Dès 15 h, Vincent Biliwald, D-Track, Robert Nelson, Naya Ali, Koriass et Loud se succéderont sur scène. Laissez-passer du FEQ obligatoire.

COIN TÉLÉ



En avril dernier, Véronique Sanson franchissait le cap des 70 ans. Ses milliers d'admirateurs tenaient à souligner cet anniversaire, d'autant plus qu'elle récupère d'un cancer, alors qu'au plus fort de sa maladie, elle croyait ne plus jamais pouvoir remonter sur scène. Donc ce samedi 13 juillet à 20 h à Tv5, Stéphane Bern anime *Bon anniversaire Véronique Sanson*, auquel participent des artistes avec qui elle a travaillé. L'interprète de *Besoin de personne* et d'*Amoureuse* reverra ceux et celles qui ont marqué les étapes de ses 50 ans de carrière. On entend donc Marc Lavoine, en duo, pour *Une nuit sur ton épaule*, suivi de Zaz, Nicoletta et Robert Charlebois pour interpréter, entre autres, *Ma révérence*, créée en 1980. **DANIÈLE L. GAUTHIER, LA PRESSE CANADIENNE** — PHOTO TV5

Le Petit Théâtre de Sherbrooke en Écosse

*The Problem with Pink*, version anglaise de la pièce de théâtre jeunesse *Le problème avec le rose* créée par le Petit Théâtre de Sherbrooke et la compagnie française La [parenthèse], sera de l'événement *Pitch My Piece*, orchestré dans le cadre du Festival Fringe à Édimbourg. La représentation est prévue pour le 19 août prochain.

*Pitch My Piece*, qui en est à sa deuxième édition, offre l'occasion à douze entreprises canadiennes des arts de la scène de promouvoir leurs dernières œuvres à des

diffuseurs, producteurs et gestionnaires de salles venus des quatre coins du globe, afin de développer des occasions de tournées, de nouvelles productions et d'éventuels partenariats. L'événement est produit par le Haut-commissariat du Canada au Royaume-Uni et le ministère du Patrimoine canadien, avec le soutien supplémentaire du Centre national des arts d'Ottawa.

La première de *Le problème avec le rose* avait eu lieu le 17 novembre dernier à la salle Maurice-O'Bready de Sherbrooke. **STEVE BERGERON**

Des contes d'épouvante à la prison Winter

Le conteur Éric Gauthier s'installera pour les prochaines semaines dans le parc de l'Ancienne-Prison de Sherbrooke, près de la prison Winter, afin de livrer quelques histoires à glacer le sang trois jours de suite, soit les 18 et 25 juillet ainsi que le 1<sup>er</sup> août, à 21 h. Ce projet-pilote organisé par Destination Sherbrooke et la Maison des arts de la parole a comme objectif de mettre en valeur ce

lieu de Sherbrooke que plusieurs espèrent voir sauvé et restauré. Même si l'activité est gratuite, il faut absolument réserver (par l'entremise du site Eventbrite), car seulement 30 places sont offertes pour chaque représentation (celle du 18 juillet est déjà complète). Le spectacle est déconseillé aux moins de 10 ans et aura lieu beau temps, mauvais temps. **STEVE BERGERON**

Vendredi et samedi COMPLET

**LES GRANDES CRUES**  
16 au 20 juillet 2019

COMPLET

**SIMON LEBLANC**  
24 au 27 juillet 2019

**MEHDI BOUSAIDAN**  
30 juillet au 3 août 2019

**KATHERINE LEVAC**  
6 au 10 août 2019

**JAY DU TEMPLE**  
13 au 17 août 2019

**OLIVIER MARTINEAU**  
20 au 24 août 2019

**JULIEN LACROIX**  
23 juillet et 27 au 31 août 2019

**ROSALIE VAILLANCOURT**  
Vendredi et samedi 6 et 7 septembre

**PHILIPPE BOND**  
Vendredi 13 septembre

En chanson cet été

**MATT LANG**  
28 juillet 2019

**BRIGITTE BOISJOLI**  
4 août 2019

**ARIANE MOFFATT**  
11 août 2019

**ISABELLE BOULAY**  
18 août 2019

**2FRÈRES**  
25 août 2019

64, rue Merry Nord, Magog  
**819 847-0470**  
**vieuxclocher.com**



DEF LEPPARD

# Au-delà de la nostalgie

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

**QUÉBEC — Une grande partie de la longévité de Def Leppard est attribuable à la nostalgie et ça, Vivian Campbell n'ira pas le nier. Mais les temps changent, selon le guitariste, qui observe un certain rajeunissement dans le public du groupe rock anglais. L'arrivée de sa musique sur les plateformes de diffusion en ligne ne serait sans doute pas étrangère au phénomène...**

« J'estime qu'environ 40 pour cent de notre auditoire est assez jeune pour être nos enfants, avance Vivian Campbell. C'est très encourageant pour plusieurs raisons. D'abord, nous ne jouons plus seulement pour notre génération. Notre auditoire grandit. »

Jusqu'à il y a un an et demi, l'accès en ligne à la musique de Def Leppard était très limité à cause de contraintes contractuelles, note le guitariste. À une époque où certains jeunes mélomanes n'ont jamais acheté un album de leur

vie, une présence sur les Spotify, Deezer ou Apple Music de ce monde est un atout certain.

« On voit des ados qui n'ont visiblement pas été entraînés là par leurs parents, qui ont l'air contents d'être là, qui portent un t-shirt de Def Leppard et qui chantent les paroles des chansons », décrit le musicien, qui se réjouit du changement d'ambiance apporté par ces nouveaux admirateurs.

« En tant qu'artistes de scène, nous nous nourrissons de l'énergie du public, ajoute-t-il. Nous jouons des chansons qui ont 30 ou 40 ans. Si nous les jouons seulement entre les quatre murs d'une salle de répétition, ça ne serait pas excitant du tout. Mais dès que nous arrivons devant des gens qui sont visiblement contents de les entendre, ça crée un bon cycle. C'est un échange d'énergie qui est encore plus grand quand il y a des jeunes dans la foule. Ça nous fait jouer mieux. »

Voilà aussi une occasion pour Def Leppard, qui aurait assez de vieux succès au compteur pour poser sa plume sans arrêter de tourner, de sortir de la nostalgie.

« Nous ne voulons pas tomber là-dedans. C'est aussi une raison qui nous pousse à créer de la nouvelle musique et à l'intégrer dans nos concerts. Nous anticipons que, pour certaines personnes, ça va représenter un point plus faible du spectacle parce que ce n'est pas un classique. Mais c'est important pour nous de prendre position et de dire que nous sommes toujours créatifs. »

Le groupe prévoit d'ailleurs de profiter de la tournée estivale qui l'amène au Centre Vidéotron le 15 juillet pour commencer à travailler sur de nouvelles compositions.

« L'objectif est de commencer l'enregistrement au début de l'année prochaine, précise Campbell. Mais je n'ai encore aucune idée du moment où l'album sera complété ou même si ce sera un album complet. »

## LES HONNEURS AVEC UN GRAIN DE SEL

Le groupe est entré cette année au Temple de la renommée du rock'n'roll et Vivian Campbell n'en a pas fait tout un plat. « Mais avec

le recul, je me rends compte que c'est une grosse affaire pour pas mal de monde, donc ça le devient pour moi aussi, nuance-t-il. Ce qui résonne le plus pour moi et pour Def Leppard, c'est qu'on a enregistré le plus grand nombre de votes de fans à ce jour. C'est ce qui nous a fait entrer là. Ça veut dire beaucoup pour nous. Si ça n'avait pas été de nos fans qui relançaient constamment le Temple de la renommée à propos de Def Leppard, peut-être que ça aurait été plus long avant qu'ils nous remarquent. »

Le guitariste, qui a rejoint Def Leppard en 1992 après le décès de Steve Clark, dit prendre les honneurs venus de l'industrie avec un grain de sel. Et ça remonte à loin.

« Avant d'être avec Def Leppard, j'étais un fan de Def Leppard, raconte-t-il. Même avant que le

► Contrairement à d'autres, Def Leppard continue de créer de la nouvelle musique.

— PHOTO KEVIN NIXON

groupe ait un premier album, je me souviens d'avoir acheté le simple *Wasted*. J'étais très conscient de leur existence et j'avais beaucoup de respect pour Joe [Elliott] et le groupe. En 1987, quand l'album *Hysteria* a été lancé, je l'ai acheté en cassette, que j'ai tellement écoutée que j'ai usé le ruban. Ça a été l'un des premiers CD que j'ai achetés. J'avais été sidéré que cet album ne soit pas nommé aux Grammy, alors que c'était sans doute l'un des plus importants albums rock de la décennie. »

De quoi lui donner une perspective sur les prix qui « n'arrivent pas toujours quand ils devraient ni aux bonnes personnes ».

Avant de devenir membre de Def Leppard, Vivian Campbell admirait l'esprit de camaraderie qui régnait au sein de la formation. « Ça avait vraiment l'air d'une famille, évoque-t-il. La plupart des groupes ne sont pas comme ça. À l'époque, j'étais avec Whitesnake. Les musiciens y passaient comme dans des portes tournantes. Pour avoir été dans Def Leppard depuis 27 ans, je sais que si Steve [Clark] était encore en vie, il serait encore dans le groupe. Il y a une grande force et un grand engagement. Il y a un objectif commun. Tout est à propos de la musique et rien à propos des individus. C'est un *band* unique en tous points. »

Selon Vivian Campbell, voilà une autre clé expliquant la stabilité de sa formation, qui prend toujours plaisir à créer et à tourner ensemble.

« L'éthique de travail est énorme, individuellement et collectivement, illustre-t-il. Ça fait partie du succès du groupe. Nous partageons la même motivation, même après ces années. Joe va avoir 60 ans cet été. Je vais avoir 57 ans. Mais nous faisons notre travail comme si nous étions encore des ados. Nous avons le même appétit pour la musique. »

Def Leppard se produira au Centre Vidéotron le 15 juillet à 19 h.



— PHOTO FOURNIE

## LA RONDE DE NUIT DE REMBRANDT

# Restauration sous l'œil du public

Agence France-Presse

**AMSTERDAM —** Pendant plusieurs années, les millions de visiteurs du Rijksmuseum d'Amsterdam vont pouvoir observer la restauration historique entamée lundi de la célèbre *Ronde de nuit* de Rembrandt, placée dans un écrin de verre au beau milieu de la galerie d'honneur du musée.

La restauration de l'immense tableau, qui date de 1642, est également retransmise en ligne, en direct, afin que le monde entier puisse y assister.

L'œuvre mesure 3,8 mètres de haut sur 4,5 mètres de large pour un poids de 337 kilos. « Nous estimons qu'elle appartient à tout le monde et que le public a le droit de voir ce que nous faisons avec la peinture », a expliqué le directeur du musée Taco Dibbits.

La dernière restauration majeure de l'œuvre remonte à plus de quarante ans, après une attaque en 1975 d'un déséquilibre qui l'avait tailladée à coups de couteau. Depuis, les experts ont constaté l'apparition d'un halo blanc sur certaines parties du tableau, en particulier autour de la zone endommagée par les coups de couteau, décolorant la représentation d'un petit chien en bas à droite.

Redonner à la toile monumentale tout son éclat et sa splendeur : voilà la tâche délicate confiée par le musée amstellodamois à une petite armée de 25 scientifiques, restaurateurs, conservateurs et chercheurs. Un travail de longue haleine, car les premiers coups de pinceau pour restaurer les couleurs d'origine ne sont pas pour tout de suite.

Les experts examinent tout d'abord la peinture grâce à des photographies en haute résolution, à l'aide d'analyses numérisées de la toile et de chaque couche de vernis et de peinture, avant de déterminer les meilleures techniques de restauration.

« La phase de recherche durera environ un an. Ensuite, nous pourrions élaborer un plan de traitement et ce sera la prochaine étape de la restauration », explique Petria Noble, directrice du département restauration des peintures du Rijksmuseum.

Son équipe et elle travailleront pendant « plusieurs années » au beau milieu de la galerie d'honneur du musée, un endroit foulé chaque jour par des milliers de visiteurs venus du monde entier.

Stressant? « Au début, certainement, confie-t-elle. Mais après une semaine, l'équipe sera habituée à être observée. Car tout le monde est concentré sur l'équipement qu'il utilise ou sur la peinture. »

## OPÉRATION RONDE DE NUIT

Appelé Opération *Ronde de nuit*, le projet, qui coûte plusieurs millions d'euros, est une grande première. Il s'agit du travail de recherche et de restauration le plus vaste et le plus complet du chef-d'œuvre de Rembrandt, a indiqué le musée. L'œil tourné vers l'avenir et les générations futures, le Rijksmuseum souhaite « conserver au mieux » le chef-d'œuvre.

La dernière restauration majeure de l'œuvre remonte à plus de quarante ans, après une attaque en 1975 d'un déséquilibre qui l'avait tailladée à coups de couteau.

Les restaurateurs travailleront dans un écrin de verre créé spécialement pour l'occasion et dessiné par l'architecte français Jean-Michel Wilmotte, auquel avait déjà été confié l'aménagement des salles lors de la longue rénovation du musée achevée en 2013.

Le Néerlandais Rembrandt van Rijn (1606-1669) avait reçu en 1642 une commande du capitaine de la milice bourgeoise d'Amsterdam Frans Banninck Cocq pour peindre les officiers et membres de sa milice.

En trois siècles et demi, le tableau a connu une série de déménagements et tentatives de restauration et a même échappé aux nazis.

Avant sa restauration, la *Ronde de nuit* a été le clou au printemps d'une exposition organisée pour le 350<sup>e</sup> anniversaire de la mort du célèbre peintre néerlandais.



La *Ronde de nuit* de Rembrandt sera restaurée à la vue du grand public, dans la galerie d'honneur du Rijksmuseum d'Amsterdam. — PHOTO FEEK VAN DEN BERGH / ANP / AFP

**Festival d'opéra de Québec**

BMO

**24 juillet au 4 août 2019**

Le vaisseau fantôme / Wagner / François Girard • Les noces de Figaro / Mozart  
Le jeune Verdi à l'apéro • Viennoiseries musicales III • ZoOpéra / Opéra jeunesse  
La brigade lyrique • L'Amant jaloux / Récital humoristique

**FestivalOperaQuebec.com**

Québec Ville de Québec Québec Canada ICI Québec leSoleil LA PRESSE+ 107.5 rouge

CONCEPTION : LMGCOM.COM

NINA LAUREN

# La doublure québécoise des vedettes hollywoodiennes

SAMUEL LAROCHELLE

Collaboration spéciale, La Presse

**MONTREAL —** Nina Lauren a joué dans *Mother*, *Pet Sematary* et dans trois volets de la franchise *X-Men*, dont *Dark Phoenix*, actuellement à l'affiche. Vous ne la reconnaissez pas? Normal, son travail consiste à être la doublure de Jennifer Lawrence, de Sophie Turner et de plusieurs autres vedettes internationales.

D'entrée de jeu, la Québécoise de 37 ans précise qu'elle n'est pas une cascadeuse. « Demande-moi pas d'être la fille dans un char qui fait des tonneaux ou d'être en feu! s'exclame-t-elle. En tant que doublure, je m'occupe des éléments techniques qui exigent de la précision. »

Par exemple, si le contrat d'une actrice stipule qu'elle doit quitter le plateau après 12 heures de travail, Nina Lauren prend sa place dans les scènes où on ne voit pas son visage. « Je peux reproduire ses mouvements avec minutie, car j'ai été entraînée par les meilleurs marionnettistes au monde. Et comme j'ai de l'expérience en tant que comédienne, je peux donner la réplique à l'autre acteur quand l'équipe tourne des plans sur son visage. »

C'est d'ailleurs durant ses années de formation en théâtre qu'elle a fait ses débuts comme doublure. « Je faisais de la figuration et j'ai vu que les doublures entendaient le réalisateur donner ses indications. Étant donné que je voulais faire des films, mais que je n'avais pas d'argent pour aller à l'école de cinéma, je me suis dit que



Nina Lauren confie qu'elle n'avait pas d'argent pour aller à l'école de cinéma. « Je me suis dit que je pourrais devenir doublure et être payée pour apprendre en les observant. » — PHOTO LA PRESSE, PATRICK SANFAÇON

je pourrais devenir doublure et être payée pour apprendre en les observant. »

## TROIS HEURES DE MAQUILLAGE PAR JOUR

En 2013, Nina Lauren a été engagée pour doubler Jennifer Lawrence lors du tournage de *X-Men: Days of Future Past* à Montréal.

« Pour doubler son personnage de Mystique, je devais moi aussi me faire maquiller le corps entier pendant trois heures tous les matins. Il fallait uriner dans un tube... »

Elle a entre autres remplacé

l'actrice à l'écran, quand Mystique échappe un fusil au sol. « Le réalisateur demandait d'échapper le fusil le plus proche possible de mon pied. Le fusil était vraiment lourd, j'étais nu-pieds et je devais faire ça très rapidement. Une fois, je l'ai échappé sur mon pied... Ça saignait beaucoup. Un des producteurs a dit : "Mettez de la peinture bleue par-dessus le sang!" Heureusement, les artisans ont refusé... »

Depuis six ans, sa relation avec Lawrence s'est transformée. « Quand on tournait *X-Men*, les plateaux étaient immenses. On

avait de belles interactions, sans être très proches. Mais quand on a tourné *Mother*, c'était un tournage vraiment intime et on travaillait 20 heures par jour. La connexion s'est produite et on est devenues proches. »

## VOLER COMME DARK PHOENIX

Les producteurs des *X-Men* lui ont aussi demandé d'être la doublure de Sophie Turner, alias Dark Phoenix. Cette fois, elle a eu l'occasion de « voler » durant les scènes d'explosion d'une maison.

« L'équipe ne pouvait pas risquer que le visage de Sophie soit

touché par des débris, le vent ou le sable, alors ils ont fait appel à moi. Ils ont placé des capteurs sur mon visage pour ensuite le remplacer par le sien [Sophie Turner] au montage. Je ne pouvais pas cligner des yeux. Et je devais demeurer gracieuse pendant les scènes d'explosion. »

Une relation amicale s'est instantanément établie avec celle qui interprétait Sansa Stark dans *Game of Thrones*. « Sophie est fantastique! Chaque jour, elle me remerciait et me serrait dans ses bras. Puisqu'elle est beaucoup plus jeune que moi, je me sentais comme sa grande sœur. Lorsqu'elle se faisait maquiller, je discutais avec le directeur photo et je lui transmettais les indications qu'elle avait manquées. »

« Comme j'ai de l'expérience en tant que comédienne, je peux donner la réplique à l'autre acteur quand l'équipe tourne des plans sur son visage. »

— Nina Lauren

Au-delà de ses compétences physiques et relationnelles, Nina Lauren doit posséder une autre qualité fondamentale : une ressemblance physique avec les comédiennes. Si son visage n'apparaît jamais à l'écran et que les perruques camouflent ses cheveux, son allure générale doit créer l'illusion. « De dos, les gens ne pouvaient pas nous départager, Sophie et moi. Côté grandeur, je me situe entre Jennifer et Sophie. »

Avec deux autres films en attente de confirmation, Nina Lauren compte poursuivre sa carrière de doublure. Elle veut également devenir comédienne, elle traduit des pièces de théâtre et elle a quelques projets d'écriture.

# Rami Malek n'aurait pas joué un méchant « identifié à une religion »

Agence France-Presse

**LONDRES —** L'Américain d'origine égyptienne Rami Malek n'aurait pas joué le méchant dans le 25e opus de James Bond, dont le tournage est en cours, si le personnage, un terroriste, « avait reflété une idéologie ou une religion ».

Il s'est assuré que ce ne serait pas le cas avant d'accepter le rôle,

craignant que ses origines ne puissent être détournées à des fins caricaturales. Il a ainsi posé ses conditions au réalisateur Cary Fukunaga, confiant lui avoir dit : « On ne peut pas identifier [le personnage] avec tout acte de terrorisme reflétant une idéologie ou une religion. Si c'est la raison pour laquelle je suis votre choix, alors vous ne pouvez pas compter sur moi. »

« Mais ce n'était pas [la] vision »

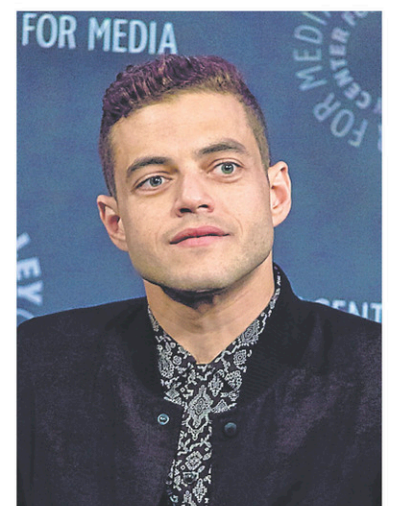
de Cary Fukunaga. Le méchant « est un terroriste d'un tout autre genre », a ajouté Rami Malek.

L'acteur de 38 ans est issu d'une famille de Coptes égyptiens immigrés dans la banlieue de Los Angeles, aux États-Unis.

Attaché à ses racines, Rami Malek a estimé en 2018 dans un entretien avec le magazine *GQ* qu'« il n'y avait pas de première génération ni de seconde génération » d'immigrés : « Je suis Égyptien. »

« J'ai grandi en écoutant de la musique égyptienne. J'aimais Oum Kalthoum. J'aimais Omar Sharif, a-t-il précisé. Je suis tellement épris et intimement lié à la culture égyptienne. C'est la combinaison de qui je suis. »

Pour James Bond, Rami Malek « ressent un poids considérable sur ses épaules ». « Bond est quelque chose avec lequel nous grandissons tous », a-t-il souligné. La sortie du film est prévue pour avril 2020.



Rami Malek — PHOTO DOMINICK D. WIKIMEDIA COMMONS

## MENTEUR

## Recette réconfortante

## MENTEUR

COMÉDIE FANTAISISTE

★ ★ ½

Réalisé par Émile Gaudreault  
Avec Louis-José Houde et  
Antoine Bertrand

## ÉRIC MOREAULT

emoreault@lesoleil.com

**QUÉBEC — Les films d'Émile Gaudreault sont à l'été ce que la tourtière est à l'hiver : une recette simple qui offre du réconfort. Le réalisateur des *Père en flic* renoue avec Louis-José Houde pour une histoire abracadabrante à propos d'un menteur compulsif — le « Mozart de la bullshit » — dont la mythomanie va conduire la Terre sur le bord de la 3<sup>e</sup> Guerre mondiale. Rien de moins.**

L'amusante prémisse de *Menteur* débordait de promesses, qui ne seront pas entièrement comblées. En cette ère post-factuelle, des moines bouddhistes craignent que

« celui-qui-ment-comme-le-vent » provoque un dérèglement mondial en altérant la réalité.

Il s'agit d'un Québécois à l'imagination particulièrement fertile en matière d'excuses : Simon Aubert. Ce cadre d'une avionnerie, dont le frère jumeau Phil (Antoine Bertrand) est président du syndicat, prononce un mensonge de trop à la veille d'une importante rencontre avec une délégation russe dont le contrat permettrait de sauver l'usine de la fermeture.

Ce qui provoque l'apparition d'un monde parallèle, à la réalité altérée (les fameux multivers), dans lequel les mensonges de Simon se concrétisent, les petits comme les grands. Son frère devient l'homme le plus malchanceux de la planète; sa patronne, une alcoolique finie (Geneviève Schmidt); la blonde de son jumeau (Anne-Élisabeth Bossé) tombe en amour avec lui, etc.

Le scénario rythmé se veut un prétexte à des scènes comiques où chacun peut livrer son numéro, dont certains s'avèrent hilarants, notamment ceux de Bossé et Schmidt. Sans parler de la courte



Malgré une réalisation sans originalité, la comédie *Menteur* d'Émile Gaudreault s'appuie sur une recette réconfortante, de remarquables prestations des acteurs et un Louis-José Houde... qui fait du Louis-José Houde. — PHOTO FILMS SÉVILLE

apparition de Denise Filiatrault en intarissable chauffeuse Uber.

## LOUIS-JOSÉ FAIT DU LOUIS-JOSÉ

Évidemment, la comédie légère est un véhicule construit sur mesure pour Louis-José Houde, qui nous fait son numéro habituel

en jouant... du Louis-José Houde. C'est sympathique et il répond à la demande populaire, mais on ne doit pas être le seul à trouver que ça devient lassant et redondant.

Heureusement, Antoine Bertrand assure dans un rôle physique qu'il embrasse avec beaucoup d'allant,

changeant un peu la dynamique. Entre les deux, Catherine Chabot est une véritable révélation.

Il faut beaucoup de présence et de charisme pour tenir tête à la forte personnalité du duo. Dans la peau d'une ex-toxicomane dépendante affective qui cherche la guérison dans l'abstinence et un emploi de traductrice, l'actrice de théâtre est aussi pétillante que charmante.

Les comédiens volent le spectacle à une réalisation sage et sans imagination qui abuse du champ-contrechamp et des plans de réaction. *Menteur* est platement filmé et surligné.

Et à la fin, Gaudreault et ses scénaristes Sébastien Ravary et Éric K. Boulianne n'ont pu résister à l'envie du prévisible « tout est bien qui finit bien », sans conséquence. En ouvrant toute grande la porte à une suite.

Nul doute qu'avec le succès que remportera *Menteur* — grâce à sa distribution toutes étoiles et le bouche-à-oreille —, un deuxième long métrage se concrétisera d'ici quelques étés.

## STUBER

## Hilarant contraste

## STUBER

COMÉDIE

★ ★ ★

Réalisé par Michael Dowse  
Avec Kumail Nanjiani, Dave  
Bautista et Mira Sorvino

## DANIELLE BONNEAU

La Presse

**MONTREAL — Le réalisateur Michael Dowse (*What If, Goon*) ne fait pas dans la dentelle. Avec *Stuber*, il propose un film d'action musclé, ponctué de scènes percutantes avec une bonne dose de violence. Celles-ci s'encaissent tout de même bien grâce aux situations comiques qui se multiplient en jumelant deux personnages aux antipodes l'un de l'autre.**

Dans *Stuber*, un chauffeur d'Uber se retrouve malgré lui dans une folle poursuite dans les rues de Los Angeles lorsqu'un policier, incapable de conduire, le force à l'aider. L'acteur et humoriste pakistano-américain Kumail Nanjiani (*Silicon Valley*, *The Big Sick*) interprète Stu, jeune homme doux et effacé, qui souhaite gagner plus d'argent, pour



C'est le contraste entre le frère Stu (Kumail Nanjiani) et l'armoire à glace Vic Manning (le lutteur Dave Bautista) qui fait la force de la comédie d'action *Stuber*. — HOPPER STONE/20TH CENTURY FOX

devenir partenaire d'affaires avec la femme de ses rêves, Becca (Betty Gilpin), qui profite de lui.

En parallèle, Vic Manning, un policier endurci qui veut à tout prix épingle le trafiquant de drogue ayant assassiné son partenaire, flaire une piste juste après avoir subi une correction de la vue au laser. Sa vision est embrouillée. Il entre sans cérémonie dans la Leaf de Stu. Les deux ne seront plus jamais les mêmes.

Dave Bautista (*Avengers : Infinity War*, *Guardians of the Galaxy*), six fois champion du monde de la World Wrestling Entertainment, impose le respect dans le rôle de l'enquêteur. Mais c'est le contraste entre les deux protagonistes qui fait la force du film, lequel est lent à démarrer, mais trouve son rythme lorsque Stu pète les plombs et se révolte. Les rires fusent. Les balles de fusil aussi.

## « LA COMÉDIE DE L'ÉTÉ ! »

RADIO-CANADA, LE JOURNAL DE MONTRÉAL, LE SOLEIL, LE NOUVELLISTE, LE QUOTIDIEN, LE DROIT

« Une tempête  
HUMORISTIQUE ! »  
LOUIS LACROIX, 98,5 FM« Un MARATHON  
de COMÉDIE. »  
ISABEL AUTHIER, LA TRIBUNE« Une distribution  
CINQ ÉTOILES. »  
LUC BOULANGER, LA PRESSE« Le long métrage québécois  
LE PLUS RASSEMBLEUR CETTE ANNÉE. »  
MARTIN GIGNAC, MÉTRO

LOUIS-JOSÉ HOUDE ANTOINE BERTRAND

MENTEUR

UN FILM DE ÉMILE GAUDREULT  
SCÉNARIO ÉMILE GAUDREULT ÉRIC K. BOULIANNE SÉBASTIEN RAVARY

PRODUIT PAR DENISE ROBERT ÉMILE GAUDREULT

MENTEUR-LEFILM.COM

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE

Cinémagasin TELEFILM Québec LE MOUVEMENT Cinéma Radio-Canada Les Films Séville



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

f YouTube LesFilmsSeville

# plein air

## OBSERVER SANS DÉRANGER

Après un printemps froid et pluvieux, les Québécois sont heureux de retrouver leurs parcs pour renouer avec la nature. Martin Savard, responsable de la faune et des infrastructures au parc de la rivière Batiscan, a plusieurs trucs à faire partager pour bien observer les animaux sauvages.

**MARIE TISON**  
La Presse

### ALLER VOIR CEUX QUI SAVENT

La première chose à faire en arrivant au parc, c'est d'aller voir les employés à l'accueil pour avoir de l'information sur les habitudes de la faune locale.

« Ils vont vous donner des indices, indique Martin Savard. Les orignaux, les cerfs, les lièvres se tiennent souvent dans tel coin le matin. Ça limite le ratissage. Sinon, on peut ratisser longtemps avant trouver de bons sites. »

Il suggère également de jaser avec les employés sur le terrain, ceux qui font le ménage, l'entretien.

« On jase de tout et de rien et à un moment donné, on aborde le sujet. C'est là que j'ai mes meilleurs indices. Et eux sont bien contents de dire ce qu'ils savent. »

### CHOISIR LE BON ENDROIT

Il y a des sites plus propices que d'autres pour observer les animaux.

« Si on veut voir des caribous, on n'ira pas au parc de la Mauricie, lance Martin Savard. On ira en Gaspésie ou dans le Grand Nord. »

Pour les cerfs de Virginie, le parc des Îles-de-Boucherville est particulièrement propice.

Dans un même parc, un coin particulier peut être plus favorable qu'un autre.

Les bords de rivière, par exemple, ou les étangs de castors.

« Je suis maniaque des étangs de castors, c'est tellement riche au niveau de la faune. Les animaux viennent boire, se rafraîchir quand il fait chaud. Il s'agit de s'asseoir discrètement et d'attendre. »

### PATIENCE!

Les gens sont habitués à consommer rapidement, et ces habitudes se reflètent sur les observations.

« Ils voient un animal et oups, ils passent au suivant », déplore Martin Savard. Il croit plutôt que ça vaut la peine d'attendre, de laisser l'animal prendre confiance.

« Je me rappelle une bataille mémorable de deux mâles orignaux juste devant moi. Je les avais vus manger chacun dans leur coin puis à un moment donné, ils ont décidé de se défier. Les personnes qui étaient avec moi étaient déjà parties. »

Il connaît des gens qui s'amènent avec une chaise pliante et un bon livre pour attendre. Par contre, la musique dans les oreilles, ce n'est pas l'idéal.

« L'orignal va peut-être passer derrière toi et tu ne le sauras jamais. »

### CHOISIR LE BON MOMENT

« À moins de tomber sur un orignal par hasard, il faut se donner des chances pour pouvoir en observer », note Martin Savard.

Il suggère de se lever tôt, avant même le lever du soleil. Les cerfs, les lièvres, les porcs-épics vont se promener ici et là pour se nourrir.

« Dès que ça commence à s'activer dans les parcs, les animaux deviennent plus discrets. Ils changent d'endroit pour aller là où ils seront moins visibles », poursuit Martin Savard.

Le lever du soleil et le coucher de soleil sont de beaux moments pour prendre des photos magnifiques. Les jours de pluie, c'est bien aussi.

« Il y a moins de monde sur les sentiers ou sur les lacs, il y a moins de maringouins. Mais il faut être bien habillé. »



Si on veut faire de l'observation d'animaux sauvages, les employés des parcs s'avèrent de précieux alliés pour glaner de l'information. —PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

### GARDER SES DISTANCES

Martin Savard déconseille de trop s'approcher des animaux.

« L'économie d'énergie des cerfs de Virginie dans leur ravage est calculée au kilojoule près pour survivre à l'hiver. Toutes les fois qu'on s'en approche et qu'ils se sauvent, ce sont des graisses, des réserves d'énergie qu'ils brûlent. Ils risquent de tomber en panne sèche avant la fin de l'hiver. »

Des animaux dont on s'approche trop, notamment des femelles avec des petits, peuvent devenir agressifs.

« Une femelle orignal avec un très jeune veau, si elle se sent coincée, elle charge et frappe avec ses sabots. Des sabots et une brique sur la tête, c'est à peu près équivalent. »

L'animal ne doit surtout pas sentir qu'il est la cible. En canot, lorsqu'il voit un orignal, Martin Savard fait des zigzags, très lentement, de façon à s'approcher discrètement.

« Je me mets à un endroit où je

pense qu'il va aller manger. Des fois, ça marche. »

### DE PETITES BIBITTES POUR LES PETITS ENFANTS

Ce ne sont pas nécessairement les plus gros animaux qui attirent les enfants.

« Les enfants ne peuvent pas s'approcher des gros, il n'y a pas de proximité, indique Martin Savard. Alors qu'un insecte, une grenouille, une libellule, pour eux, c'est fascinant. Ils peuvent les voir de près, les toucher. »

Il raconte comment il a fait bien des efforts pour réussir à montrer un orignal pour la première fois à sa fille de 7 ans.

« Son intérêt a duré trois minutes. Après, tout ce qu'elle voulait, c'était retourner voir les ouaouarons. Ceux-là, on peut les attraper au filet, il y a plus d'interaction. L'orignal, on le regarde, c'est tout. Pour elle, c'était comme regarder une vache à la télévision. C'est beau, c'est gros, mais qu'est-ce qu'on peut faire avec? »

### NE PAS NOURRIR LES ANIMAUX

Nourrir des animaux sauvages fait naître des comportements qui ne sont pas naturels.

Martin Savard raconte comment les femelles ratons laveurs qui ont été nourries amènent leurs petits aux tables de pique-nique.

« Ces jeunes-là, la première chose qu'ils apprennent, c'est de quémander. Quand ils ont faim et qu'il y a moins de campeurs, ils peuvent devenir agressifs. Certains ne se gênent pas pour montrer les dents en sachant que quand ils grognent, les gens se tassent et ça libère la nourriture. »

En outre, la nourriture « humaine » ne convient pas à leur estomac. « Je ne pense pas que les guimauves soient idéales pour les ratons laveurs, surtout quand ils mangent le sac au complet. Quand je regarde les effets que ça fait sur ma fille, je plains la mère raton! Déjà que les bébés ratons sont hyperactifs de nature... »

**OUVERT  
TOUS  
LES SAMEDI**

MAZDA DE  
**SHERBROOKE ET MAGOG**



— L'ÉVÉNEMENT —  
**CET ÉTÉ EN MAZDA**

**LES SEULS VÉHICULES AVEC GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ!**



**CX-5 2019 AWD TRACTION INTÉGRALE INCLUSE**

**84\$**  
/sem.

Location  
60 mois  
2 595\$ comptant

Prix de vente:  
**31 845\$**

MEILLEUR ACHAT VUS COMPACT selon le Guide de l'auto  
MEILLEUR UTILITAIRE INTERMÉDIAIRE 2019 selon l'AJAC!



**Mazda 3 2019**  
DISPONIBLE AVEC  
TRACTION INTÉGRALE I-ACTIV.

**70\$**  
/sem.

Location  
60 mois  
0\$ comptant

Prix de vente:  
**22 095\$**



**Mazda 3 sport 2019**  
DISPONIBLE AVEC  
TRACTION INTÉGRALE I-ACTIV.

**73\$**  
/sem.

Location  
60 mois  
0\$ comptant

Prix de vente:  
**23 095\$**



1 démo #stock : 2180193 avec 9 498km

**CX-3 GX 2018 AWD**  
TRACTION INTÉGRALE  
Automatique, Climatiseur,  
Groupe électrique, Bluetooth, ++

RABAIS:

**4 500\$**

SOLDE:

**20 871\$**

| Prix régulier : 25 371\$



1 démo #stock : 2180554 avec 9 949km

**CX-9 GT 2018 AWD**  
TRACTION INTÉGRALE  
TOUT ÉQUIPÉ : Cuir, Toit ouvrant,  
Sièges chauffants, Mags 20 pouces, ++

RABAIS:

**8 000\$**

SOLDE:

**41 676\$**

| Prix régulier : 49 676\$

**FAITES VITE! LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES!**

**MAZDA DE MAGOG.COM**

2940, RUE SHERBROOKE - 1 888 774-7171

**MAZDA DE SHERBROOKE.COM**

5119, BOUL BOURQUE - 1 888 774-7171

Les prix de vente affichés sont disponibles à l'achat comptant ou financé par l'intermédiaire du concessionnaire au taux régulier des banques. Frais de transport et préparation inclus. Offres sujettes à changement sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Taxes en sus. Sujet à approbation du crédit. Les quantités sont très limitées sur les modèles démos affichés, et les prix de vente affichés sont disponible en achat comptant seulement ou en financement à l'achat au taux régulier des banques.

De nombreux éléments du décor de *Broue* font référence à la bière. — LA PRESSE

## SUR LA ROUTE AVEC PHILIPPE

# De Blanche et de Broue

### PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



Sur les routes du Québec durant tout l'été, j'en profite pour vous parler de l'actualité bière, de rencontres d'artisans ou de découvertes brassicoles. Le fil conducteur de cette chronique? De la spontanéité et de la bière.

#### DE LA BLANCHE DE CHAMBLY EN CANETTE

Le phénomène de la canette au Québec ne cesse de progresser, devenant ainsi le format préféré des Québécois. Même la brasserie Unibroue a succombé aux charmes du contenant en aluminium en proposant, depuis peu, sa célèbre Blanche de Chambly en canette.

Le maître brasseur Jerry Vietz a travaillé de longs mois sur le processus d'encannage afin de s'assurer que la Blanche de Chambly, originellement refermentée en bouteille, mais que vous buvez en canette, soit le plus proche possible des sensations acquises alors que vous la buviez en bouteille. La blanche, dans la

canette, n'étant pas refermentée.

Cela ne change pas le goût typique de la Blanche de Chambly qui est, ma foi, une des meilleures blanches belges au monde, les notes agréables des agrumes se conjuguant parfaitement avec celles de la coriandre et des céréales comme le blé.

Voilà un prétexte parfait pour emporter quelques canettes avec vous, format plus utile que la bouteille, on va se le dire.

#### BROUE

J'emprunte le chapeau de chroniqueur culturel pour vous inviter à découvrir la pièce de théâtre *Broue*, nouvelle administration, actuellement présentée au Théâtre du Vieux-Terrebonne.

Une nouvelle interprétation fort sympathique et très drôle de la célèbre pièce, qui aura attiré des millions de spectateurs depuis 1979. Les jeux d'acteurs de Benoît Brière, Luc Guérin et Martin Drainville sont remarquables, nous nous sommes

regalés, même si j'avais déjà vu la pièce il y a quelques années, jouée par Marc Messier, Marcel Gauthier et Michel Côté.

Mais pourquoi je vous en parle dans ma chronique bière?

On ne parle pas forcément de bières dans *Broue*, même si l'histoire se déroule dans une taverne, le dernier jour avant l'autorisation aux femmes de fréquenter les tavernes.

Il y a bien quelques allusions à la Labatt 50 et la Dow, si on se

fie aux caisses transportées par les acteurs, mais pas de quoi allumer un amateur de bières.

Non, je vous invite plutôt à être très attentif aux éléments du décor. Il me semble qu'un anachronisme s'est glissé côté cour, en lien avec la bière. La petite publicité de 33 Export devrait-elle être là? Il me semble qu'elle n'était pas disponible au Québec en 1979.

Des experts et collectionneurs dans la salle?



La Blanche de Chambly est maintenant disponible en canette. — TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK D'UNIBROUE.

# À vue d'œil

## CAROLINE CHAGNON

À LA VÔTRE

Collaboration spéciale  
caroline.chagnon@gcmédias.ca



### MACÉDONIA 2016, ROSÉ DE XINOMAVRO, DOMAINE THYMIPOULOS

19,90 \$ • 13567524 • 13 % • 5,1 G/L • **V**

Je vous parlais justement des Jeunes Vignes de xinomavro du jeune Apostolos Thymiopoulos dans ma dernière chronique. Tendance obsessionnelle avec le vigneron ou le cépage? Si l'histoire ne le dit pas encore, une chose est sûre, je fonds pour cette bouteille qui est fort probablement mon rosé « découverte » de l'été! Oubliez tout ce que vous connaissez du rosé et préparez-vous à sortir des sentiers battus. Ce 2016 a sé-

journé 12 mois en fûts de chêne de plusieurs passages, ce qui est de prime abord assez inhabituel pour un rosé. Inspiré de la biody, sans collage ni filtration, qui plus est. Le nez inter-

pelle la tarte à la fraise, et le point culminant de ce vin réside dans sa texture voluptueuse. Goûteux, gourmand et pertinent. Bref, un rosé qui est loin d'être beige!

### PENEDÈS 2014, PINOT NOIR, MAS BORRÀS, TORRES

37,75 \$ • 856039 • 14 % • 1,4 G/L • **V**

Torres aime jouer avec les cépages autochtones et d'ailleurs. Du pinot noir d'Espagne? Vous voilà intrigués? Vous aussi, moi aussi! C'est produit dans le Penedès, à 520 mètres d'altitude, permettant ainsi de balancer un peu de fraîcheur sur ce cépage de climat frais.

Délicieux pinot noir, disais-je, aux tonalités de prunes, de viande fumée et de poivre. En deux mots : souplesse et élégance. Précision s'impose, comme suite logique. Amateurs de pi-



Malgré ses petites vrilles qui grimpent et s'accrochent, à ce stade, la vigne ressemble plus ou moins à une préado aux membres trop longs qui semble porter le poids du monde sur ses épaules. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, CAROLINE CHAGNON

not noir de tout acabit, que vous soyez partisans du nouveau ou de l'ancien, vous serez largement servis.

### VALLÉE DE L'OKANAGAN 2010, PIPE, BLACK SAGE

31,75 \$ • 13888934 • 19,5 % • 95 G/L • 500 ML •

Le célèbre trio bordelais — merlot, cabernet sauvignon et cabernet franc — se révèle particulièrement redoutable dans ce vin fortifié aux airs de vin doux naturel. Il faut dire que les conditions arides du désert du sud de la vallée de l'Okanagan autorisent ici une audacieuse concentration des sucres et des saveurs. Le nez profond oscille entre la réglisse noire, le tabac, les fines herbes et le café. Pourvu d'une densité, d'un velouté même — pour ne pas dire sphérique — à faire fondre n'importe quel chocolat noir. De la friandise noble.

### VIGNERONNE EN HERBE : SEMAINE 10

Tout l'été, vivez avec moi mes aventures d'apprentie vigneronne au Domaine Bergeville dans les Cantons-de-l'Est!

Je suis bouche bée devant la poussée de croissance de la vigne. Jamais je ne l'aurais cru capable de grandir si vite. Jusqu'à 10-15 cm par jour! Autant vous dire qu'il a fallu mettre les bouchées doubles pour suivre ses ardeurs.

Malgré ses petites vrilles qui grimpent et s'accrochent, à ce stade, la vigne ressemble plus ou moins à une préado aux membres trop longs qui semble porter le poids du monde sur ses épaules. Afin de lui donner fière allure, j'ai tissé ses pampres (rameaux) rampantes et pendouillantes à travers les fils de fer dressés au-dessus des

rangs. Cette opération surnommée « relevage » est essentielle afin de maintenir la verticalité des vignes et faciliter le travail mécanique et manuel.

Parallèlement, la pioche est devenue ma compagne de tous les matins. Main dans la main, elle et moi faisons la peau aux mauvaises herbes qui s'élèvent déjà à des hauteurs vertigineuses depuis la dernière passe de mai. C'est du travail ardu, mais après quelques heures de désherbage sous les 30 °C, la pensée s'évade — méditant, entre autres, sur l'intransigeance des vigneronnes en bio face aux lots de défis offerts par mère Nature.

En relevant la tête, je constate que la nouaison s'installe tranquillement. Ce moment de réjouissance où la fleur devient fruit. À ce stade, les baies sont minuscules, pas plus grosses qu'un grain de poivre. Justement, le moment est propice à faire une 501 — préparat essentiel en biodynamie et d'autant plus significatif dans le climat nordique qui nous tient.

Car être en biodynamie, c'est vivre au rythme de la nature et de ses mouvements. C'est se lever avec les oiseaux et s'engouffrer dans les vignes aux premières lueurs de l'aube afin de dynamiser : brasser comme s'il n'y avait pas de lendemain une part d'eau et une part de quartz broyé ayant passé tout un été sous terre dans une corne de vache. Après une soixantaine de minutes à parfaire ses biceps, le vigneron asperge ensuite la préparation en fine brume sur la partie aérienne des plantes, histoire de favoriser la photosynthèse grâce aux milliers de petites loupes de quartz scintillantes.

**V** Vinification vegan

# Tournée gourmande sur l'île d'Orléans



**CLAUDE PLANTE**  
claude.plante@latribune.qc.ca

**ÎLE D'ORLÉANS — « L'île d'Orléans, ce n'est plus juste des patates et des fraises. »**

C'est le genre de commentaire qu'on reçoit quand on rencontre les producteurs de l'île renommée pour son histoire et son terroir. Que l'on parte dans une direction où une autre, il y a de quoi se régaler et garnir son garde-manger, son frigo et même sa cave à vin.

Si au sortir du pont on tourne à droite sur la route qui ceinture l'île, la 368, on roule quelques kilomètres avant d'atteindre un tout nouveau vignoble qui a ouvert juste à temps pour les beaux jours de l'été 2019.

Saint Pierre Le Vignoble est situé à la jonction des municipalités de Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans et de Sainte-Pétronille et donne vers les chutes Montmorency, de l'autre côté du fleuve.

Les vignes sont plantées sur un vaste terrain sur lequel trône une superbe grange blanche dont la construction date de 1935, mais qui a été rénovée avec goût par les propriétaires.

Christiane Grégoire et son mari, Jacques Blouin, propriétaires et viticulteurs, ont uni leurs passions communes pour la terre et le vin afin de donner naissance à ce projet de retraite qui a débuté en 2013, au moment de planter les premières vignes. Le fruit de leur travail, qui se décline en quatre vins, est en vente sur place. Ceux-ci

viennent d'ailleurs de recevoir des distinctions pour leur qualité.

Jacques Blouin connaît la région estrienne, car il est président du conseil d'administration de Supermatal Structures, une entreprise qui possède des installations à Sherbrooke.

Ceux qui ont le goût de déguster un café pourront poursuivre leur route sur quelques dizaines de mètres et arrêter à La Maison Smith. Dédiée à la préparation et à la distribution, la maison de torréfaction permet la cuisson d'un éventail de grains de café, dont certains mélanges exclusifs à La Maison Smith. L'aire ouverte permet aux clients de consommer un café torréfié sur place, tout en alimentant leurs connaissances quant aux méthodes de production et de cuisson derrière ce processus, grâce à l'équipe d'artisans torréfacteurs présents, dont Alexandre Arce-Moreau.

L'endroit deviendra même officiellement, au cours des prochaines semaines, un centre d'interprétation du café, notent les propriétaires.

Forts dynamiques, ceux-ci revendiquent l'ouverture de plusieurs points de vente de leurs produits dans la région de Québec.

## CHOCOLAT ET PÂTISSERIES

Toujours à Sainte-Pétronille, il ne faut pas manquer la Chocolaterie de l'île d'Orléans. On vous saucera un cornet de crème glacée molle dans un chocolat exquis. On pourra ensuite aller marcher sur la promenade que forme la rue peu achalandée Horatio-Walker, le long du fleuve. La vue sur Québec est superbe.

Si c'est les pâtisseries qui vous allument, il faut se rendre dans un autre secteur de l'île, à Saint-Jean.



Saint Pierre Le Vignoble, bien situé sur l'île d'Orléans, fait parler de lui pour la qualité de ses produits. — PHOTO LA TRIBUNE, CLAUDE PLANTE



Un passionné du café, Alexandre Arce-Moreau fait partie de l'équipe de torréfacteurs de La Maison Smith. — PHOTO LA TRIBUNE, CLAUDE PLANTE

La Boulange, installée dans une maison ancestrale face à l'église, offre une panoplie de pains façonnés chaque jour ainsi que croissants, chocolatinés et viennoiseries. Et ses pizzas à l'européenne, sans viande, sont cuisinées sur une base de tomates séchées ou encore de pesto de basilic et agrémentées d'un mélange de trois fromages, de chèvre ou de bleu.

En avril 2018, le propriétaire de Chocolats Favoris et investisseur à l'émission *Dans l'œil du dragon*, Dominique Brown, a acheté avec ses associés Michel Spence et Geneviève Noël, cette boulangerie artisanale.

On prend ensuite la route du Mitan qui nous transporte de l'autre côté de l'île. On hume alors les odeurs des petits fruits tombés au sol chauffés par le soleil et des plants de pommes de terre en fleurs.

On retourne dans le secteur Saint-Pierre.

En entrant dans la Nougaterie Québec, tout de suite on vous invitera à goûter des produits confectionnés sur place et qui sucront le bec à coup sûr. Les friandises

(nougats, lune de miel et autres sucreries) à découvrir sont trop nombreuses pour les énumérer.

S'il vous reste encore de la place, on fait un arrêt chez Cassis Monna & Filles. On y découvre et déguste différents produits à base de cassis. Depuis maintenant plus de 20 ans, le domaine se déploie sur plus de 16 hectares. On y produit annuellement plus de 50 000 bouteilles d'alcools fins.

Ce complexe champêtre abrite le restaurant La Monnaguette et sa charmante terrasse fleurie avec vue sur le pont de l'île. Elle ouvre ses portes durant la saison estivale et fait découvrir les mille et une façons d'apprêter le cassis. La cave à vin est également une jolie boutique gourmande. On peut y déguster les alcools de la maison ainsi que toute la gamme de ses produits dérivés. La Crèmerie, elle, présente 18 saveurs de gelatos et sorbets.

Et enfin, pourquoi pas, ramasser un panier de fraises et un sac de pommes de terre dans un des stands des marchands maraîchers avant de reprendre le pont de l'île?

Lien : <http://tourisme.iledorleans.com/>

SUR LE WEB  
latribune.ca

facebook/  
quotidienlatribune

@LT\_LaTribune



Assis au bar 1608, les visiteurs ont maintenant l'occasion d'échanger avec le personnel pour mettre en lumière l'art de la mixologie. — PHOTO LA TRIBUNE, CLAUDE PLANTE

# La vie au Château

**CLAUDE PLANTE**  
 claud.plante@latribune.qc.ca

**QUÉBEC — Qui est le plus connu dans le monde? Le Château Frontenac ou la ville de Québec? Difficile à dire, mais c'est certainement l'emblème par excellence de la Capitale, reconnu comme l'un des plus photographiés de la planète.**

Quand on y séjourne, qu'on remarque toutes ses beautés, on se demande combien il faudrait investir pour en reconstruire un autre identique. Les investissements ne se comptent pas en dizaines de millions \$, mais en centaines de millions \$.

Si on lui pose la question, Ken Hall, directeur général de l'hôtel Fairmont Le Château Frontenac, esquisse un sourire, comme s'il n'y avait jamais réfléchi sérieusement.

Il vous répondra qu'actuellement, lorsqu'on construit un hôtel du genre, on se base sur un prix de 400 \$ du pied carré. Comme le majestueux château compte pas moins d'un million de pieds carrés, on arrive à un prix de 400 000 000 \$. Ouf! Et ce n'est qu'une base de calcul. Il y a certainement une lourde prime au luxe qu'il faudrait y ajouter.

Quoi qu'il en soit, on est bien fière des rénovations qui ont été entamées, notamment pour rénover les 600 chambres de l'établissement. Les investissements atteignent plusieurs dizaines de millions \$.

Dans la première partie des années 2010, près de 75 millions \$ avaient été investis pour rénover une partie des chambres, les salles de réunion, les boutiques, la

toiture, le centre de santé, le hall, les corridors et les restaurants, soit le Champlain, le Dufferin, le bistro Le Sam et le bar Le 1608. Le mobilier a également été rajeuni, annonçait le journal *Le Soleil*. D'autres rénovations ont été entreprises récemment.

## HISTOIRES DE MIXOLOGIE

Dans cette foulée, on donne un nouveau souffle au 1608. Il devient un bar à cocktails mettant l'accent sur l'histoire entourant chacune de ses créations. Le nouveau concept intitulé « Du bar à la table » a pour objectif de bonifier l'expérience des clients, en favorisant notamment les discussions autour des produits, leur origine et leur utilisation par les chefs et mixologues.

Qu'ils soient assis au bar ou encore à table, les visiteurs ont maintenant l'occasion d'échanger avec le personnel, qui pourra également exposer plus en profondeur les étapes de création des cocktails. D'ailleurs, certains desdits cocktails seront dorénavant terminés à la table devant le client, toujours dans le but d'enrichir l'expérience offerte. Une nouvelle façon d'aller à la rencontre du public et de mettre en lumière l'art de la mixologie.

La nouvelle carte de cocktails imaginée par Maxime Ménard, chef-mixologue inclus également la possibilité de personnaliser chacun des cocktails, avec ou sans alcool. Un soin particulier a également été apporté au choix des spiritueux offerts dans la nouvelle offre.

« Le 1608 peut compter sur une équipe de passionnés. Avec ce nouveau concept, c'est tout leur savoir-faire et leurs connaissances

approfondies que nous souhaitons mettre de l'avant », explique Maxime Ménard.

Côté nourriture, la carte signée Stéphane Modat a elle aussi été renouvelée en mettant en valeur des ingrédients locaux, disposés dans le Cellier à fromages du Québec du Château. Cette carte du restaurant Champlain, regroupe différents petits plats, dont certains seront présentés dans des bols de l'artisan-céramiste des Îles-de-la-Madeleine, Patrick Leblond.

Rappelons que le restaurant Champlain est la table créative du Château Frontenac pilotée par Stéphane Modat, récemment honoré du titre de Chef de l'année aux Lauriers de la gastronomie québécoise.

Si on s'y rend en famille, il ne faut pas manquer d'aller serrer la patte à Daphnie le chien du château. De race St-Pierre, c'est-à-dire un croisement entre un bouvier bernois et un labernois, le paisible toutou a été formé par la Fondation Mira pour devenir chien-guide. Son rêve n'a toutefois pas pu se réaliser. Sa carrière a bifurqué pour devenir l'une des Ambassadrices canines de la chaîne Fairmont.

Sa gentillesse et son caractère sociable et plein d'entrain ne sont pas étrangers à cette affectation. Aujourd'hui, elle passe ses journées à accueillir de nouveaux hôtes dans le hall d'entrée de l'hôtel. Il est même possible de l'emmener faire une promenade!

Daphnie est l'un des 700 employés du château. Signe des temps, on cherche quand même à pourvoir 70 postes actuellement au sein de l'hôtel. Un travail incessant en ces années de pénurie de main-d'œuvre.

Spécialistes en voyages de groupes

**EXPRESSION VOYAGES**  
 Les prix indiqués incluent les taxes

**PROCHAIN DÉPART VERS LE CASINO AKWESASNE MOHAWK : SAMEDI 24 AOÛT 2019**

## Nos escapades d'un jour!

Prix par personne, taxes incluses, incluant le transport aller-retour en autocar de luxe, les services d'un accompagnateur ainsi que le pourboire à l'accompagnateur et au chauffeur.



### Lenny Kravitz

**199\$** PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES  
**Samedi 31 août 2019**

Inclusions : souper au Buffet des Continents; spectacle de Lenny Kravitz à l'Amphithéâtre Cogeco de Trois-Rivières.



### La Voix Experience

**169\$** PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES  
**Samedi 7 septembre 2019**

Inclus : souper; spectacle La Voix Expérience au Théâtre St-Denis.



### Mamma Mia!

**179\$** PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES  
**Judi 5 septembre 2019**

Inclus : souper; la comédie musicale Mamma Mia! à la Salle Albert-Rousseau à Québec, section parterre.



### Voyage Suprise

**139\$** PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES  
**Mercredi 18 septembre 2019**

Embarquements : Sherbrooke, Magog, Bromont. Inclusions : toutes les visites surprises de la journée sont incluses; 1 diner surprise; 1 souper surprise.



### Sinatra Streisand au Cabaret

**99\$** PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES  
**Mercredi 18 septembre 2019**

Inclusions : repas au buffet du Casino de Montréal; spectacle Sinatra Streisand au Cabaret du Casino de Montréal.



### Only You au Cabaret

**99\$** PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES  
**Mercredi 9 octobre 2019**

Inclusions : repas au buffet du Casino de Montréal; spectacle Only You au Cabaret du Casino de Montréal.



### Patrick Bruel

**179\$** PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES  
**Mercredi 6 novembre 2019**

Inclusions : souper complet au Pub St-Paul, spectacle de Patrick Bruel au Centre Bell, section 115



### Hommage à Félix Leclerc

**180\$** PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES  
**Mercredi 13 novembre 2019**

Inclusions : souper complet au Pub St-Paul, spectacle Hommage à Félix Leclerc par l'OSM à la Maison symphonique de Montréal, section mezzanine de catégorie 3



**POUR CONNAÎTRE TOUS NOS VOYAGES DE GROUPES,**  
[WWW.EXPRESSIONVOYAGES.COM](http://WWW.EXPRESSIONVOYAGES.COM)  
**CONTACTEZ-NOUS 819 868-1421**

PHILIPPE TESSIER | 71, RUE SAINT-DAVID, MAGOG (PERMIS DU QUÉBEC)

# L'indécence touristique

**JONATHAN CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



## LE BOURLINGUEUR

« C'est permis de prendre des photos à Auschwitz? » Ça, c'est moi, quelques mois avant mon quart de siècle. À l'auberge de jeunesse de Cracovie, en face de la gare principale, j'avais posé la question à une voyageuse qui arrivait d'une tournée des camps de concentration.

La jeune touriste avait formulé l'évidence : les portraits étaient déconseillés. Par respect, on évitait de se mettre en valeur et de sourire sur les clichés croqués sur les lieux d'une tragédie, d'un génocide. L'évidence, que je croyais.

Il ne me serait jamais passé par l'esprit de retourner l'appareil vers moi pour me mettre en scène dans un lieu aussi chargé de signification. Mon envie de ramener des photos reposait plutôt sur le désir de raconter, de saisir l'émotion, de ramener une parcelle de l'impossible pour faire vivre tant la mémoire de ceux qui ont péri que l'avertissement d'un passé qu'il ne faut pas laisser se répéter.

En 4 par 6, j'ai capté une image des potences, des poteaux où on accrochait les prisonniers, les mains dans le dos, pour les torturer, ou des bâtiments qu'on barriquadait pour éviter aux vivants de voir la dignité qu'on enlevait aux leurs en même temps que leur vie. Il faut montrer ces images dures pour qu'on n'oublie pas.

J'ai voulu raconter pour ceux

qui ne croient pas, pour ceux qui ne saisissent pas l'intangible. J'ai voulu raconter pour qu'on ne se limite pas aux livres d'histoire ne présentant qu'une version extérieure des conflits.

À Birkenau, j'ai eu peine à traverser à pied le chemin de fer qui menait les passagers directement à la mort, à l'entrée des chambres à gaz. Comme dans les cimetières, où je marche sur la pointe des pieds pour éviter de piétiner le souvenir de ceux qui se sont endormis, je craignais de profaner l'endroit où des milliers d'âmes se sont imbibées de désespoir.

J'y voyais une évidence que l'écran des téléphones a complètement effacée. Pour la gloire de recueillir l'approbation d'admirateurs virtuels, les visiteurs incontrôlables se mettent maintenant en scène dans des sites où ils n'ont plus la sensibilité de saisir la charge émotive.

À Birkenau, toujours, ils sont nombreux à marcher en équilibre sur le chemin de fer, au cœur du camp de concentration, le temps d'un portrait joyeux. Vraiment!

En mars, le compte Twitter du mémorial d'Auschwitz publiait un message pour inviter ses visiteurs à la décence. Utilisant les égoportraits de mauvais goût, le message rappelait que plus d'un million d'individus ont péri à Auschwitz. « Respectez leur mémoire. Il y a de meilleurs endroits pour apprendre à marcher en équilibre



Des touristes n'hésitent plus à prendre des photos de mauvais goût au mémorial de l'Holocauste, à Berlin. L'artiste Shahak Shapira a d'ailleurs produit une série de photos choquantes pour dénoncer ce manque de sensibilité. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

sur une poutre qu'un site qui symbolise la déportation de centaines de milliers de personnes vers la mort. »

Qu'on soit obligé de lancer un avertissement me dépassait.

Dans le même sens, il y a quelques années, l'artiste Shahak Shapira avait lancé le projet Yoloocaust, où il transformait les photos de touristes irrespectueux à l'aide de Photoshop. Toutes les photos de mauvais goût avaient été prises à Berlin, sur le site du mémorial de l'Holocauste.

Le mémorial, composé de plus de 2700 blocs rectangulaires ressemblant à des tombes, est aujourd'hui pris d'assaut par les touristes qui se photographient en faisant du yoga, de la méditation ou en s'embrassant amoureuxment. Pas de réflexion, un clic, et vite sur les réseaux sociaux avec un emoji souriant.

L'artiste a donc remplacé le mémorial par des photos de l'Holocauste mettant en scène les mêmes touristes. Le malaise

est entier, mais nécessaire, visiblement.

Parce que l'époque narcissique bat toujours son plein, voilà qu'en juin, c'était au tour des producteurs de la série *Chernobyl* d'appeler les instagrammeurs à la décence. Bien que la zone d'exclusion de cette ville d'Ukraine, où est survenue la catastrophe nucléaire en 1986, soit accessible au public, j'en suis encore à m'interroger sur la nécessité de la visiter. L'envie de raconter, d'informer, me fait pencher pour un éventuel pèlerinage.

La série de la chaîne HBO a rapidement suscité l'intérêt des influenceurs. Certains, n'arrêtant devant rien, y ont même pris des photos un tantinet sexy. Le producteur Craig Mazin a beau se réjouir de l'intérêt qu'il a suscité pour la catastrophe, il invite les visiteurs à se souvenir qu'une tragédie est survenue à Tchernobyl. « Comportez-vous avec respect pour ceux qui ont souffert et qui ont sacrifié leur vie. »

J'ai visité Hiroshima au Japon, Kigali au Rwanda et Sarajevo en Bosnie parce que j'avais envie d'être encore plus sensible aux événements qui s'y sont produits. Je voulais mettre des visages humains sur des histoires de guerre dont je ne connaissais qu'une version des faits. Je voulais les entendre se raconter, les laisser me faire un peu mal d'être aussi ignorant et aussi impuissant devant ce qu'ils ont vécu. Savoir, c'est au moins commencer à comprendre.

Je répète souvent que Sarajevo est l'endroit qui m'a le plus saisi, qui m'a serré le cœur jusqu'à en

avoir mal aux yeux. Je m'y suis offert un long moment, dans un des cimetières improvisés, où les monuments blancs s'étendent à perte de vue, pour prendre la mesure du génocide. J'ai peine à imaginer qu'on cherche à se mettre en valeur à ce point qu'on s'en trouve dénué de toute forme d'empathie et d'humanité. Voir quelqu'un se mettre en scène nonchalamment dans un de ces cimetières m'aurait féroce ment mis en colère.

L'appareil photo nous a transformés. Nous a rendus détestables.

Cessons donc de le tourner vers nous et de réinventer les façons de nous montrer superficiels. Tournons l'appareil photo vers les autres. Ces autres qu'on ne connaît pas, qu'on a envie de ramener avec nous et d'entendre se raconter. Tournons-le vers les histoires des autres et informons-nous, apprenons et racontons. Donnons-nous la peine de comprendre ce que nous voyons, de saisir les significations. D'apprendre.

L'ignorance n'est pas une excuse pour manquer de respect à des mémoriaux qui, le nom le dit, visent à garder vivante la mémoire du passé. Le monde n'a pas particulièrement besoin de se rappeler de nous, de nos voyages, de nos sourires réinventés. Mais il a besoin d'une mémoire des erreurs qui ont écrit l'histoire, des héros qui ont changé l'histoire et du respect pour ceux qui nous permettent d'inventer nos propres histoires.

Suivez mes aventures au [www.jonathancusteau.com](http://www.jonathancusteau.com).



Les gestionnaires du site d'Auschwitz ont dû inviter leurs visiteurs, sur les médias sociaux, à faire preuve de retenue à l'intérieur des anciens camps de concentration. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

## LES VILLAGES DU COUNTY

## Le long de la 401

Pour rouler jusqu'à Toronto, il faut prendre l'interminable 401. Envie d'une halte originale? Voici la dernière de nos suggestions.

ÈVE DUMAS

La Presse

Peu de régions touristiques voisines se sont développées avec autant de fulgurance que Prince Edward County depuis cinq ans. Certes, les Québécois aiment camper à Sandbanks depuis longtemps, mais le County a beaucoup plus à offrir que des plages et des vignobles. Il est parsemé de jolis villages, dont celui de Wellington, sur les rives du majestueux lac Ontario.

À partir de la 401, on roule jusqu'à Wellington en une

demi-heure. Le comté princier se trouve à environ quatre heures de Montréal et un peu plus de deux heures du centre-ville de Toronto. C'est une petite sortie qui vaut largement le détour.

Avec l'arrivée, en 2014, de l'hôtel Drake Devonshire et le succès des vignobles environnants comme Hinterland, The Grange, Trail Estate, etc., on se serait attendu à ce que Wellington se développe à la vitesse grand V. Mais le patelin a pris son temps. Et ce n'est pas plus mal.

Le Drake vient d'y inaugurer sa deuxième propriété, le Motor Inn, à un jet de pierre du Devonshire. La rue principale a

maintenant un très invitant restaurant de cuisine mexicaine. Les petites boutiques indépendantes se multiplient. Le marché du samedi grouille de nouveaux producteurs. La Midtown Brewing Company brasse de belles affaires et sert maintenant les petits-déjeuners.

Wellington, c'est petit, mais on peut mettre plusieurs heures à avancer d'un coin de rue! Il est facile d'être retenu par le charme des lieux et des gens. Déjà, au Drake, c'est impossible de ne pas être captivé par tous les petits détails qui rendent les espaces communs et les chambres si accueillants et ludiques.

La déco du Motor Inn, qui marie vieux et neuf, haut de gamme et accessible, est tout aussi excitante à découvrir que celles de toutes les autres propriétés du groupe torontois, qu'il s'agisse du Drake originel, rue Queen West, des nombreux restaurants dans la Ville Reine — Drake One Fifty,

Drake Mini Bar et Drake Commissary — ou du magnifique Devonshire, avec vue inégalée sur le lac Ontario.

Ce n'est plus abordable comme autrefois de louer une chambre, un chalet ou une maison dans Prince Edward County. Aussi, en saison haute, faut-il s'attendre à payer au minimum 400 \$ la nuit au Motor Inn, ce qui est déjà un peu moins cher qu'au Devonshire voisin.

Un autre endroit où l'on aime bien prendre son temps à Wellington s'appelle le General PEC. Les sympathiques Nicholas et Amanda Worsley ont quitté Toronto puis ouvert ce magasin général nouveau genre en 2016. On peut y siroter un excellent café tout en magasinant un jean Levi's vintage, des bonbons à l'ancienne (et du dentifrice!), des jouets gonflables pour le lac et autres essentiels de la vie courante ou des vacances. Les résidents y débarquent à toute heure de la journée. On les soupçonne de surtout vouloir piquer un brin de jasette avec le gentil Nicholas.

Oak Clothing et The Parlour Studio (une boutique de plantes tenue par la très accueillante Jessica) sont deux autres belles adresses de Wellington où l'on peut faire des trouvailles et avoir

de belles conversations.

Finalement, il y a La Condesa, un restaurant mexicain qui s'est installé dans un lumineux local dont la vocation a changé trois fois depuis notre première visite à Wellington, en 2014. On souhaite à la communauté de conserver ce coloré joyau tenu par la chef Samantha Valdivia. Elle fait briller la cuisine de son pays d'origine avec de succulents tacos, tostadas, quesadillas ou enchiladas, valeurs sûres s'il en est!

[www.thedrake.ca/drakemotorinn](http://www.thedrake.ca/drakemotorinn),  
[thegeneralpec.com](http://thegeneralpec.com),  
[www.theparlour.studio](http://www.theparlour.studio),  
[www.oakclothingpec.com](http://www.oakclothingpec.com),  
[www.lacondesarestaurant.com](http://www.lacondesarestaurant.com)

## À FAIRE AUSSI DANS LE COIN

Le village de Bloomfield est un rêve, avec ses belles maisons victoriennes et ses petits commerces sympas. Picton, plus grand, mais un peu moins coquet, bouge beaucoup par les temps qui courent, avec une foule de nouveautés : galeries, cafés, mini-festivals, etc.

Pour voir tout ce qu'il y a de neuf dans le County en 2019, c'est par ici (en anglais): [visitpec.ca/100-new-notable-things](http://visitpec.ca/100-new-notable-things)




EN DEMANDE!

**Les essentiels du Pérou**

21 septembre au 4 octobre 2019  
Accompagné par Marie Dugal

À partir de  
**4 499 \$**  
par pers. occ. double

14 jours | 38 repas

DÉPART GARANTI!

**Les essentiels du Vietnam**

17 novembre au 8 décembre 2019  
Accompagné par Sylvie Drolet

À partir de  
**4 499 \$**  
par pers. occ. double

22 jours | 55 repas

4 PLACES SEULEMENT!

**Séjour à Rimini**  
Italie

14 au 27 septembre 2019  
Accompagné par Louise Dawson

À partir de  
**2 759 \$**  
par pers. occ. double

14 jours | 24 repas

4 PLACES SEULEMENT!

**Séjour en Sicile**  
Italie

1er au 16 octobre 2019  
Accompagné par Claudette Ménard

À partir de  
**3 099 \$**  
par pers. occ. double

16 jours | 28 repas

**Séjour sur la Costa Del Sol**  
Espagne

26 février au 26 mars 2020  
Accompagné par Madeleine Lebel-Milot

À partir de  
**2 979 \$**  
par pers. occ. double

30 jours

**Croisière à Dubai**

10 au 26 mars 2020  
Accompagné par Marie Dugal

À partir de  
**4 599 \$**  
par pers. occ. double, cabine int.

16 jours | 30 repas

**Séjour en Tunisie**

11 mars au 1<sup>er</sup> avril 2020  
Accompagné par Marjolaine Loubier

À partir de  
**2 139 \$**  
par pers. occ. double

21 jours

**Séjour sur la Côte d'Azur**

28 mars au 11 avril 2020  
Accompagné par Hélène P. Massé

25 avril au 9 mai 2020  
Accompagné par Marie Dugal

À partir de  
**2 099 \$**  
par pers. occ. double

15 jours

**819 583-2801**  
4639, rue Laval Lac-Mégantic

**819 563-7131**  
743, rue Paul-Desruisseaux Sherbrooke

**819 564-4433**  
756, 12e Avenue Nord Sherbrooke

**819 845-3317**  
51, rue St-Georges Windsor

**Venez nous visiter au**  
[orford.clubvoyages.com](http://orford.clubvoyages.com)



Prix et disponibilités valident au moment de l'impression. «Croisière à Dubai»: le prix inclut une réduction de 120\$/pers, si payé comptant (dépôt et paiement final), prix régulier en occ. double: 2 199\$. «Séjour sur la Côte d'Azur»: le prix inclut une réduction de 100\$/pers, si payé comptant (dépôt et paiement final), prix régulier en occ. double: 4 619\$. «Les essentiels du Pérou»: le prix inclut une réduction de 120 \$/pers, si payé comptant (dépôt et paiement final), prix régulier en occ. double: 4 599 \$. Tous ces départs comprennent plusieurs repas et activités selon les programmes et incluent également les vols aller-retour en classe économique au départ de Montréal. Certaines conditions s'appliquent. Le prix inclut les taxes et la contribution au FICAV qui est maintenant gratuite. Détenteur d'un permis du Québec.

0008533

Mode **Jules Verreault**

**NOUS**  
**LIQUIDONS**

**60%**  
de  
rabais

sur **TOUTES** nos  
chaussures\* homme  
et femme en magasin!

\* **25%** de rabais  
sur chaussures **MÉPHISTO**

